

# Journal de la Danse

ET DU BON TON

ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE, CHORÉGRAPHIQUE  
ET PROTOCOLAIRE DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES AUTEURS,  
PROFESSEURS ET MAITRES DE DANSE, TENUE ET MAINTIEN

TOME III



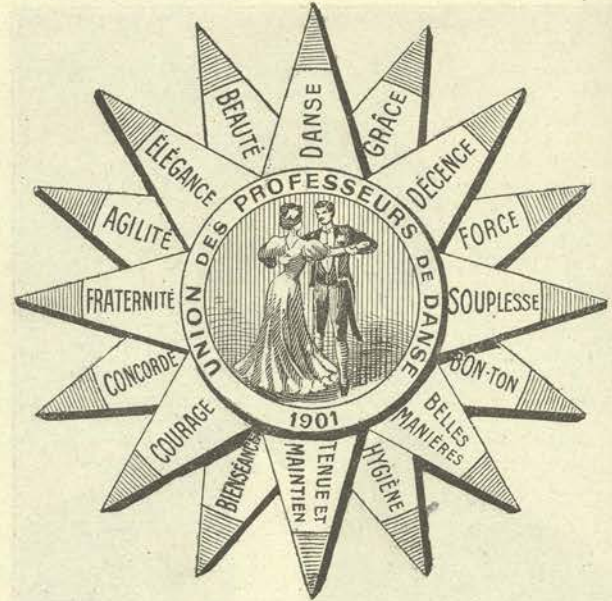
Par E. GIRAUDET, O. A. O

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF

*Siège social : 39, boulevard de Strasbourg, PARIS*

Abonnement : 10 fr. par an

U V W X Y Z



U

**Ukraine (1').**

Danse des Cosaques de Tzarmann. Boulevard Smolinsk, maison Sneider, Moscou, 1905. Prix : 2 fr. 50.  
Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Ukranienne-russe, de E. Giraudet, 1893.**

Mesure à 4 temps.

Elle est dansée par une dame en costume russe et un Français dans son costume.

Le cavalier de sa main droite prend la main gauche de sa dame, et ils font une promenade de 8 mesures en pas marchés, graves. Ils se quittent les mains et tournent sur eux-mêmes, avec attitude russe et française, pendant 4 mesures. Trois saluts et révérence prolongée ; cavalier et dame en face l'un de l'autre (4 mesures). Le cavalier enlace sa dame et ils font 16 mesures de valse, interrompue de boston et promenade. Ils se quittent les mains et font une grande pirouette seuls, suivie d'un grand salut sur le point d'orgue. Reprendre au commencement.

**Uleaborg-russe, de E. Giraudet, 1893.**

Mesure à 4 temps.

Dansée par un cavalier russe et une Parisienne placés en face l'un de l'autre et séparés de deux pas. Ils partent tous les deux du pied droit sur le côté droit. Le cavalier met ses mains sur ses hanches, la dame tient sa robe des deux mains.

1<sup>re</sup> mesure : Frapper du pied droit à terre, passer le pied gauche en glissant, croisé devant le droit.

Frapper du pied droit à terre, en le portant un peu sur le côté droit.

Glisser le pied droit croisé derrière le gauche, en pliant fortement sur les deux genoux.

2<sup>e</sup> mesure : Répéter la 1<sup>re</sup> mesure en partant du pied gauche.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures : Frapper huit fois des pieds ou battre la semelle russe sur place. Répéter ces 4 premières mesures.

Ensuite le cavalier enlace sa dame, comme dans la position des danses classiques.

Le cavalier du pied gauche et la dame du pied droit ; ils font 32 mesures de boston-valse à droite et à gauche. Salut réciproque, et reprendre au commencement.

### **Uncle Sam's Boston.**

Compétition (concours de boston).

Voir au Nouveau Cirque ces danses.

C'est un genre de farandole par couple en bostonnant et en valsant sur un grand cercle, puis en sinuoidant dans le tracé d'un double 8 croisé (entrelacé).

Composit. : Harry Glay Gibson. Editeur : Salabert, 67, rue de Provence, Paris. 2 fr. net. Avril 1904.

### **Ungherese** de Garonne Giovanni.

Compos. : Cassolla. Edit. : Izzo, 33, piazza Dante, Milano (Italie), novembre 1897. Prix : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 483.

### **Unghérèse** (*Polka piquée hongroise*).

Danse et musique de Giuseppe Galimberti. Edit. : Carisch Janichen, Naples (Italie), novembre 1896. 1 fr. 25.

Pour la théorie, voir t. II, p. 483.

### **Universelle** (l').

Aut.-comp. : Renausy, 1860. Edit. : Margueritat, 7<sup>ter</sup>, cour des Petites Ecuries.

Pour la théorie, voir t. II, p. 484.

### **Unification des danses** (*Inutilité de l'*).

Pas d'unification des danses. Plus nous aurons des programmes et des danses variés, plus les élèves aimeront la danse et en parleront. Avec ce système, les anciens élèves et les bons danseurs auront toujours à apprendre, et seront obligés de suivre les cours pour rester au courant des danses à la mode.

Avec les danses classiques seules et uniformes dans tous les cours, c'est la désertion des cours et l'anéantissement de la danse. Prenons comme exemple les couturières et les modistes qui ne varieraient jamais leurs modes : ce serait la faillite à brève échéance. Je crois que nous aurons plus d'avantages à ne pas unifier la danse, mais au contraire à créer des fantaisies le plus possible.

Pourquoi ceux qui préconisent l'idée d'unification font-ils eux-mêmes des créations nouvelles et des fantaisies sur le classique ? Ceci est en désaccord avec leurs propres projets.

Pourquoi défendre aux autres ce que vous faites vous-mêmes ?

## V

### Vafva-Vadna.

Danse imitant le métier à tisser en simulant le jeu de la navette courant entre les fils tendus, les jeunes gens et jeunes filles en face les uns des autres (les danseurs sur un rang, les danseuses en face), ils se mêlent, s'entre-croisent, comme dans un tissu la chaîne et la trame, avancent, reculent et courent autour l'un de l'autre.

### Vagué (la).

Voir cette figure dans la *Gangloviennne* de Gangloff, en 1885, dans le t. I, p. 136, de E. Giraudet.

La voir aussi p. 71, dans la 9<sup>e</sup> édition, Giraudet, 1891.

### Vague (la) (*the Wade*), de F. Mittmann, 1903. 2/4.

Position de la berline. Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

### Vague (la).

Danse de Washington Lopp.

Théorie et musique dans le magazine illustré : *Madame et Monsieur*, 3, rue Rossini, n° 120, du 25 décembre 1907. Prix : 1 fr. Musique éditée en 1908 chez Grain, 10, avenue de l'Alma. Net : 2 fr.

1<sup>re</sup> mesure : Cavalier dos à la direction ; glisser le pied gauche en arrière en développant le pied droit en arrière et en l'air.

2<sup>e</sup> mesure : 1 pas de boston américain du pied droit en arrière.

3<sup>e</sup> mesure : 1 pas de boston américain du pied gauche en arrière et en tournant un demi-tour à droite.

Répéter ces trois mesures en commençant du pied droit en avant. On glisse le droit, on fait un pas de boston américain en avant, puis un autre en tournant.

La dame fait les mêmes pas en faisant les pas opposés à ceux de son danseur.

### Valaque, en 1392.

La Valaque est la danse des Grecs modernes ; cette danse est fort ancienne dans le pays de la Valachie (Roumanie), d'où elle tire son nom. Les couples se placent sur deux lignes parallèles et distancés les uns des autres, et de même, le cavalier de sa danseuse.

Ils glissent un pied en avant, puis en arrière, tournent à droite et à gauche sur la plante d'un pied, ensuite ils frappent des pieds sur le parquet, puis battent des mains, et tournent ; ils changent de place en frappant des pieds et des mains et recommencent le tout.

### Valce (la), du 9 novembre 1178.

Copie de la musique à la main chez E. G. 1906.  
2 fr. 50.

### Valse à 3 temps (*la vraie*).

Les valse de tous genres et tous pays avec les fantaisies et variantes selon la classe sociale, par E. Giraudet.

### La valse à 3 temps.

Classique en tournant à droite, acceptée par tous les pays, aux Congrès de la danse et de la musique.

La mesure est à trois temps. Le numéro du Métro-  
nome est 168 à un battement par noire. Le pas de valse  
complet comprend : 2 mesures ou 6 noires, pendant  
lesquelles on parcourt un chemin de 1<sup>m</sup>25. La durée est  
de 2 secondes pour les 6 mouvements de pieds pour un  
tour.

C'est donc : 28 tours, 56 mesures ou demi-tours,  
28 pas complets et 168 noires, temps ou mouvements  
de pieds que l'on fait par minute.

La durée d'une valse étant de cinq minutes, c'est donc  
280 mesures, 840 noires ou mouvements de pieds,  
140 tours ou pas, 175 mètres de parcours qu'exécutent  
les danseurs.

### La valse classique à 3 temps.

Avant de se livrer à une étude approfondie de la  
valse, que je vais analyser en tous ses détails, il est  
indispensable de voir ma nouvelle méthode, laquelle  
consiste à apprendre très vite la valse à 3 temps par  
l'intermédiaire du pas de boston américain en tournant.

Dame : Faites un pas de boston en avant et un en  
arrière, puis en tournant. — Cavalier en arrière et en  
avant.

Ensuite, faites accélérer la musique en continuant  
le boston en tournant et vous ne serez pas longtemps à  
voir apparaître comme par enchantement la valse à  
trois temps.

Voir : *Boston américain en tournant*, au passage  
*Valse pratique*. (Pour plus amples détails, p. 948.)

Par le secours de ce boston américain en tournant,

on découvre la parfaite valse classique. Pour s'en con-  
vaincre, il suffira de s'exercer dans cette nouvelle  
méthode d'étude, puis apprendre pendant quelques mi-  
nutes la théorie du pas de valse, de façon à bien se péné-  
trer de cette vérité : deux pas de boston américain en  
tournant à droite ressemblent absolument aux six temps  
de valse pratique (pour un tour). C'est pourquoi je con-  
seille de piocher le pas de boston américain en tous  
sens, ensuite le faire continuellement en tournant, pour  
voir apparaître le pas de valse, tel que toutes les meil-  
leures théories du monde l'ont expliqué jusqu'à ce  
jour.

*Pendant la rotation, si vous diminuez progressive-  
ment la vitesse du boston en tournant, vous verrez appa-  
raître une théorie mathématique de la valse à 3 temps.*  
Essayez et comparez, vous reconnaîtrez que j'ai raison  
(Voir : *Boston américain*, puis la théorie de la valse  
démontrée plus loin).

*Mouvements de bras à la mode pendant la valse à  
3 temps.* — (Voir : *Boston américain*, au sous-titre :  
*Mouvements des bras*, p. 951.) C'est-à-dire qu'il faut  
faire, pendant la valse, les mêmes mouvements de bras  
que pendant le boston, en adoucissant un peu plus le  
jeu des bras et des épaules.

*Origine de la valse sous Louis II en 879.* — (Voir :  
*Boston américain*, p. 933.) Voici l'origine qui faisait  
autorité jadis et qui devient nulle par mes recherches  
dans les manuscrits de la Bibliothèque nationale.

Un de mes collègues, dans un livre remarqué sur la  
danse, a réfuté les arguments de tous ceux qui attri-  
buent à la valse une origine allemande. L'éminent  
professeur produit un document décisif emprunté à une  
excellente histoire de la valse.

« La valse, y est-il dit, n'a pas pris naissance en Allemagne, car, d'après un manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle, elle fut dansée à Paris pour la première fois le 9 novembre 1178. Elle était déjà connue en Provence sous le nom de Volta. Elle vint de Provence à Paris, fut à la mode pendant tout le XII<sup>e</sup> siècle et fit les délices de la cour des Valois. Les Allemands l'adoptèrent ensuite et la Volta provençale devint la Walzer germanique. »

Il ne me déplaît pas d'être certain que la valse, reine des danses, est française.

En voici une meilleure preuve, pour l'origine authentique, d'après les recherches de votre serviteur, dans les manuscrits de la Bibliothèque nationale (Voyez : *Boston américain*, où est expliquée l'origine de la valse, ce qui anéantit à tout jamais toutes les origines qui ont paru sur la valse).

Il convient de dire que l'Allemagne a fourni d'illustres compositeurs de valse : Haydn et Beethoven, Mozart et Weber entre autres. Les rois contemporains de la valse sont les Strauss, Gungl, Labitzky et Métra.

*Que faut-il pour faire un bon valseur ?* Il faut de la souplesse, de l'équilibre, de la grâce ; combattre le vertige, et le faire disparaître par n'importe quel tournoiement ; savoir maintenir et conduire une dame pendant une danse, savoir l'initier, la saluer et la reconduire de même à sa place ; avoir une tenue correcte, un maintien non affecté, de l'oreille pour la musique et du tact, afin de se mettre en harmonie avec les personnes avec qui l'on danse.

*Position de la valse pour le cavalier.* — Avant le départ, le poids du corps repose sur le pied droit, le talon gauche soulevé, les pointes ouvertes, le dos au centre

un peu face en arrière, le poids du corps tombe et reste sur le pied gauche, pendant les temps 1, 2 et 3 ; le poids du corps tombe et reste à droite pendant les temps 4, 5 et 6. Lorsqu'on danse avec une dame, les pieds doivent se placer dans la même position ; les 4 pointes des pieds étant entrelacées d'un à dix centimètres de distance. Les pieds droits sont donc au milieu et les pieds gauches sont de côté.

*Position de la dame avant le départ pour la théorie du pas de valse.* — Les talons ensemble, les pointes ouvertes, faire face au centre de la salle, un peu à droite.

Le corps, droit et souple, repose sur le pied gauche, le talon droit soulevé ; pour les trois premiers temps, le corps tombe et reste sur le pied droit ; pour les trois derniers, le corps tombe à gauche. Eviter la raideur des jambes, car elles doivent toujours être légèrement fléchies, flexion imperceptible, autrement dit flexion de la marche ordinaire.

Le cavalier et la dame ne doivent pas être trop rapprochés l'un de l'autre, afin de ne pas paralyser leurs mouvements.

Dans toutes les danses, cavalier, maintenez bien votre danseuse par la main et le bras droit, sans trop la serrer près de vous, de façon à ce que ni vertige, ni bousculade, faux pas, croche-pied, glissade, etc., ne puissent la faire tomber, ce qui est toujours désagréable pour une dame.

Le cavalier enlace sa dame de son bras droit, la main un peu au-dessus de la taille, et soutient de sa main gauche le bras droit de sa dame, le pouce en dessous, le bras un peu arrondi et celui de la dame tendu. La dame place sa main gauche sur la saignée du bras

droit du cavalier, ou elle maintient sa robe de la main gauche. La dame et le cavalier regardent mutuellement droit devant eux.

Les épaules du danseur et de la danseuse ne doivent être en aucune façon effacées l'une par l'autre, c'est-à-dire que la distance séparant l'épaule gauche du cavalier de l'épaule droite de sa dame doit se manifester, sans pour cela être en face l'un de l'autre ; il faut, au contraire, appuyer légèrement à gauche (cavalier et dame) les épaules droites en face l'une de l'autre.

Je recommande donc aux danseurs d'éviter cette fâcheuse position, trop usitée dans les bals publics, et qui consiste à presser la danseuse contre soi. Le danseur doit surtout éviter de souffler dans la figure de sa dame ; je prierai également les danseurs d'éviter de fumer, de prendre des alcools quelconques et de dîner aux mets épicés, cela ne sourit pas à la personne avec laquelle on danse, et je puis certifier qu'à la prochaine invitation, elle refuserait franchement si pareil parfum existait.

La dame ayant un éventail pour danser le tient de la main gauche et le met à l'abri sur le bras droit du cavalier, de façon qu'il ne gêne en rien les autres danseurs ; il faut bien savoir s'en servir afin de ne pas blesser les danseurs ou se le faire casser ; mieux vaudrait, dans ce cas, le laisser sur sa chaise. Le cavalier laisse son chapeau claquer sur la chaise de sa danseuse, ou mieux encore, il le laisse au vestiaire pour en éviter le changement. Il n'est plus de mode de danser avec son chapeau claquer en main. Les notes gaies ne sont pas interdites, surtout si elles ne froissent en rien la personne avec qui l'on danse. Je conseillerai donc aux danseurs d'être aimables, tout en conservant une bonne

tenue et en observant la position que j'ai décrite ci-dessus.

1° *Remarque.* — Pendant toute danse tournante, tout bon danseur doit éviter la rencontre des autres couples, soit en dansant sur place ou dans l'espace laissé libre.

2° *Observations.* — *Mon nouveau procédé* consiste en ce qu'il n'avait jamais été décrit, ni démontré, depuis la création de la valse, qu'il existe un changement de corps dans la valse ; quoiqu'il soit peu sensible, on doit en tenir compte dans la démonstration ; il devient imperceptible en valsant vite. C'est par ce changement de corps que j'apprends à valser aussi rapidement qu'on le désire, et à qui que ce soit, rebelle ou non.

Mon nouveau procédé a encore un autre avantage, c'est de pouvoir faire valser les personnes, quels que soient leurs principes de valse et même n'ayant aucune notion de danse, tout aussi bien qu'avec des personnes connaissant parfaitement la danse.

(Voir plus loin au n° 32 pour la théorie.)

3° *Position que doivent avoir les élèves messieurs pour s'exercer ensemble aux danses tournantes.* — Les messieurs doivent travailler seuls d'abord et entre eux les danses qui leur sont démontrées par le professeur, ce qui leur donnera une plus grande assurance et leur facilitera une meilleure exécution pour danser ensuite avec les dames.

Les messieurs s'enlanceront de leur bras droit et se maintiendront mutuellement le coude droit de la main gauche. Ils sont l'un en face de l'autre, appuyant un peu à gauche, les épaules droites l'une en face de l'autre et se touchant presque, les dames s'exercent entre elles dans les mêmes conditions.

**Valse.** Quand deux messieurs ou deux dames dansent ensemble pour apprendre la valse, ils doivent compter 1, 2, 3, 1, 2, 3, de chaque pied; seul moyen de ne pas se tromper et bien faire ensemble les temps de chaque pied.

Le cavalier qui fait la dame fait les pas de celle-ci.

On explique de plusieurs manières les théories de valse, mais le fond reste le même. Deux personnes valsant ensemble ne peuvent tourner dans la perfection qu'à la condition de faire les mêmes pas, l'un en avant, l'autre en arrière et du pied opposé. Pour les évolutions rotatives on danse dans des quarts ou demi-cercles tracés idéalement par la rotation des pieds. La musique doit être d'une harmonieuse douceur pour permettre aux danseurs de bien exécuter leurs pas sans fatigue.

Ceux qui tourbillonnent vertigineusement n'ont rien du bon danseur. La grâce et la souplesse ne se manifestent que chez un couple valsant en cadence et sans prétention.

**Valse.**

4° *Abrégé de la valse à 3 temps.*

*Cavalier*

- 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche en avant;
- 2<sup>e</sup> temps : Passer la pointe du pied droit au talon gauche;
- 3<sup>e</sup> temps : Pivoter à droite sur la plante des pieds;
- 4<sup>e</sup> temps : Poser le pied droit en avant;
- 5<sup>e</sup> temps : Glisser la pointe du pied gauche en avant;
- 6<sup>e</sup> temps : Pivoter à droite sur la plante des pieds.

*Dame*

- 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied droit en avant;

- 2<sup>e</sup> temps : Glisser la pointe du pied gauche en avant;
- 3<sup>e</sup> temps : Pivoter à droite sur la plante des pieds;
- 4<sup>e</sup> temps : Poser le pied gauche en avant;
- 5<sup>e</sup> temps : Passer la pointe du pied droit au talon gauche;

- 6<sup>e</sup> temps : Pivoter à droite sur la plante des pieds.

Les pas de la dame, comme on le voit, sont exactement les mêmes que ceux du cavalier; mais la dame commence par le 4<sup>e</sup> temps du cavalier, qui est le n° 1 de la dame. Ces six temps, tels qu'ils sont décrits ci-dessus, doivent être faits ensemble en tournant à droite.

5° *Le tour de valse renferme 2 mesures.* — Ces 2 mesures à 3 temps doivent se confondre et bien s'harmoniser avec les 6 temps. L'orchestre marque bien distinctement chaque mesure, ce qui oblige à appliquer les 2 mesures en alternant le balancement du corps de gauche à droite et réciproquement de droite à gauche; ce qui permet de dire que mon nouveau procédé est le seul concordant bien avec la musique.

Pour trouver la théorie de la valse, d'après mes ouvrages précédents, prendre les n°s 5, 6, 1, 2, 3 et 4, même valeur que les 1, 2, 3, 4, 5 et 6 de ma nouvelle découverte de la valse dans le boston, laquelle s'impose comme méthode parfaite et définitive.

Tout ce que j'ai écrit jadis dans mes livres et les journaux sur la valse se trouve donc annulé et remplacé par ce qui précède. (Valse d'après le boston, voir 11° et 12°.)

On peut diviser les 6 temps de la valse en deux parties : la première partie est exécutée par le cavalier, et la deuxième par la dame (ensemble).

C'est-à-dire qu'il y a 6 temps dans le pas de valse qui forment un tour. Les 3 premiers temps sont faits par le



cavalier et les 3 derniers par la dame (ensemble); mais on n'a obtenu par ces 3 temps de la dame et du cavalier qu'un demi-tour; pour obtenir l'autre, le cavalier fera les 3 temps de la dame, et la dame les 3 du cavalier. De cette façon, on aura décrit un tour entier, et les 6 temps auront été faits par chacun d'eux.

Comme on le voit, dans la première partie, les 3 temps ou 3 noires de la première mesure de musique correspondent aux 3 premiers temps de la valse; dans la 2<sup>e</sup> partie, la mesure correspondra aux 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> temps.

Pourquoi l'appelle-t-on valse à 3 temps?

Parce que : 1<sup>o</sup> la mesure a 3 temps, et le pas de valse a 3 temps aussi.

Mais ce pas de valse à 3 temps en a 6, puisque le cavalier en fait 3 pendant que la dame exécute les 3 autres; mais comme le cavalier est ensuite obligé de faire les pas de la dame et la dame ceux du cavalier, le pas de valse a donc bien 6 temps pour un tour ou 2 mesures à 3 temps.

6<sup>o</sup> *La manière de trouver le pas de valse par une autre invention Giraudet, qui sert d'entraînement au changement de corps, tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre.*

Dame. — 1<sup>er</sup> : Poser le pied droit en avant.

2<sup>e</sup> : Glisser la pointe du pied gauche en avant;

3<sup>e</sup> : S'enlever sur la pointe du pied droit et retomber sur le talon droit;

4<sup>e</sup> : Poser le pied gauche en arrière;

5<sup>e</sup> : Glisser la pointe du pied droit en arrière;

6<sup>e</sup> : S'enlever sur la pointe gauche et retomber sur le talon gauche.

Les pas du cavalier sont les mêmes que ceux de la dame; la dame part au 1<sup>er</sup>, le cavalier au 4<sup>e</sup> ensemble,

et ensuite le cavalier fait les pas de la dame et réciproquement.

Avant de danser à deux, il faut bien savoir opérer seul, puis progressivement en tournant un peu à chaque 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> temps, jusqu'à ce que l'on trouve le pas de valse complet en tournant à droite.

7<sup>o</sup> Avec ce système nouveau que j'ai eu le bonheur de trouver, on apprend à valser à 3 temps soit en glissant, soit en balançant; on apprend aussi à bostonner dans tous les genres et tous les sens. On acquiert la théorie pratique de notre valse à la mode, le mouvement, la cadence, la mesure, l'équilibre, l'oscillation du corps à droite et à gauche, la souplesse, la bonne tenue, la manière de tourner cette valse, de l'arrêter pour bostonner. Ce système permet à tous d'apprendre en quelques leçons tout ce que je viens de décrire ci-dessus.

#### **Valse classique.**

8<sup>o</sup> *Théorie complète du pas de valse à 3 temps d'après mon nouveau système.*

Cavalier. — 1<sup>er</sup> temps : Décrire un quart de cercle avec le pied gauche, en posant le pied à plat avec le poids du corps dessus et en tournant légèrement la pointe en dedans, en ayant soin qu'elle ne dépasse pas le pied droit à environ 30 centimètres de ce pied dans la direction à parcourir; les deux pieds sont parallèles en face l'un de l'autre, le poids du corps est toujours sur le pied gauche pour permettre au droit d'agir avec facilité (le talon droit se soulève, lorsque le corps tombe sur le pied gauche).

2<sup>e</sup> temps : Glisser la pointe du pied droit à 5 centimètres en arrière du talon gauche par le chemin le plus

court, sans bouger le pied gauche. Le talon droit ne doit pas toucher terre ni pendant ni après l'exécution de ce temps, et le poids du corps toujours sur la jambe gauche.

3<sup>e</sup> temps : Soulever le talon gauche et pivoter à droite sur la plante des pieds; le talon droit ne devant pas toucher terre, il est inutile que je dise de soulever les deux talons. Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre, le talon droit légèrement soulevé, le talon gauche reposant à terre après le pivot et le poids du corps sur la jambe gauche.

4<sup>e</sup> temps : Poser le pied droit à plat, en avant, dans la direction à suivre, de 5 à 10 centimètres. Si l'on danse avec une dame, poser légèrement le pied droit entre ses deux pieds en soulevant le talon gauche (le poids du corps sur le pied droit).

5<sup>e</sup> temps : Le talon gauche étant légèrement soulevé, glisser la pointe du pied gauche en avant, dans la direction du pied droit, la jambe gauche légèrement pliée, le talon légèrement soulevé, est à la hauteur de la pointe du pied droit de 10 à 15 centimètres sur le côté gauche. Le pied droit n'a pas à bouger de place, le poids du corps est toujours sur la jambe droite.

6<sup>e</sup> temps : Soulever le talon droit, pivoter à droite sur la plante des pieds, le talon gauche ne devant pas toucher terre, sans quoi je dirais : Soulever légèrement les deux talons en pivotant sur la pointe des pieds.

Après ce pas, le talon gauche est légèrement soulevé, le talon droit reposant à terre après le pivot et le poids du corps toujours sur la jambe droite. Ceci prépare le danseur à partir pour un autre tour de valse.

Dame. — 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied droit à plat, de 5 à 10 centimètres en avant, ou, si l'on danse avec un

cavalier, poser légèrement le pied droit entre ses deux pieds en soulevant le talon gauche, le poids du corps sur le pied droit.

2<sup>e</sup> temps : Le talon gauche étant légèrement soulevé, glisser la pointe du pied gauche en avant, et dans la direction du pied droit; la jambe gauche légèrement pliée, la pointe du pied baissée en avant; et de 10 à 15 centimètres sur le côté gauche. Le pied droit n'a pas à bouger de place; le poids du corps toujours sur la jambe droite.

3<sup>e</sup> temps : Soulever le talon droit, pivoter à droite sur la plante des pieds, le talon gauche ne devant pas toucher terre, sans quoi je dirais : Soulever légèrement les talons en pivotant sur la plante des pieds. Après ce pas, le talon gauche est légèrement soulevé, le talon droit reposant à terre après le pivot et le poids du corps toujours sur la jambe droite.

4<sup>e</sup> temps : Décrire un quart de cercle avec le pied gauche en posant le pied à plat avec le poids du corps dessus et en tournant légèrement la pointe en dedans et en ayant soin qu'elle ne dépasse pas le pied droit à environ 30 centimètres de ce pied dans la direction à parcourir, les deux pieds sont parallèles en face l'un de l'autre; le poids du corps doit être toujours sur le pied gauche pour permettre au pied droit d'agir avec facilité; le talon droit se soulève lorsque le corps tombe sur le pied gauche.

5<sup>e</sup> temps : Glisser la pointe du pied droit à 5 centimètres en arrière du talon gauche par le chemin le plus court; sans bouger le pied gauche. Le talon droit ne doit pas toucher terre, ni pendant, ni après l'exécution de ce temps, et le poids du corps toujours sur la jambe gauche.

6° temps : Soulever le talon gauche et pivoter à droite sur la plante des pieds; le talon droit ne devant pas toucher terre; il n'est donc pas utile que je dise de soulever les deux talons. Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre, le talon droit légèrement soulevé; le talon gauche reposant à terre après le pivot et le poids du corps sur la jambe gauche. Ceci prépare la danseuse à partir pour un autre tour de valse.

9° *Observation.* — Si les danseurs veulent valser à la mode du jour, en parcourant un chemin plus grand en tous sens, pour évoluer et aller dans les espaces de la salle restés libres, le cavalier fera les mêmes pas en se conformant à la théorie ci-dessous, laquelle ne change rien, sauf des pas plus grands et des pivots avec déplacements de pied.

### Valse.

10° *Théories à grandes évolutions avec le déplacement des pieds en valsant; genre boston-vals.*

1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche de côté, de 60 à 80 centimètres du droit.

2° temps : Poser la pointe droite à 50 centimètres en arrière du talon gauche.

3° temps : Pivoter sur la pointe droite en rapprochant en même temps le pied gauche près du droit.

4° temps : Poser le pied droit en avant de 60 à 80 centimètres.

5° temps : Glisser le pied gauche en avant de 50 centimètres.

6° temps : Pivoter sur la pointe gauche en rapprochant en même temps le pied droit du gauche.

11° La dame fait les mêmes pas en commençant par le 4° temps; *c'est ce pas de valse à grande évolution*

*qui permet à tous de découvrir le pas de boston américain qui ne forme, avec celui-ci, qu'un seul pas.*

12° C'est donc aussi le pas de boston américain qui fait découvrir le pas de valse à grande évolution; maintenant, si l'on diminue les grands pas de boston en tournant, l'on tombe forcément dans une valse à 3 temps parfaite et pratique. Ceux qui ne me comprendraient pas me trouveront gracieusement à leur disposition pour les convaincre sans crainte d'être contredit.

13° Un élève qui s'exerce seul à la valse doit, lorsqu'il a bien compris les 6 temps, en faisant les pas, compter ainsi :

Commencer par le 1 et le faire dix fois, puis 1, 2; dix fois aussi, puis 1, 2, 3, toujours dix fois, ensuite 4, 5, 6, dix fois et après 1, 2, 3, 4, 5, 6, puis un tour 1/2, puis 2 tours, etc. Le mouvement du corps imite une balance.

Le poids du corps va pour les 3 premiers pas à gauche, et pour les 3 derniers à droite.

14° Cavalier. — *Pour bien apprendre à valser avec vitesse*, il faut, et c'est même indispensable de le faire lorsqu'on glisse le pied gauche au n° 5, il faut pivoter aussitôt sur le pied droit qui est le n° 6. Il en est de même au n° 2 quand on passe le pied droit derrière, pivoter de suite sur le gauche qui est le n° 3.

15° Les n° 1 et 4 dans la valse sont la flèche de la direction qu'on doit ou qu'on veut suivre; il doit toujours se diriger dans la direction choisie.

16° *Remarque.* — L'élève doit, en faisant ces 6 temps, faire un tour de valse, soit un mètre 25 dans la direction à suivre. Pour se rendre compte que les temps de la valse sont bien faits, il devra observer s'il décrit

un grand cercle autour du salon sans jamais aller au centre ni en arrière. Dans le cas contraire, il doit se replacer au point de départ et recommencer jusqu'à ce qu'il soit arrivé à faire le tour de la salle; dans la valse, on décrit un grand cercle au moyen de petits cercles excentriques.

Je ne saurais trop recommander aux personnes qui voudront bien suivre ma méthode, de faire tous ces temps très lentement, pour commencer, en évitant toute raideur du corps et des jambes, c'est le seul moyen d'arriver à valser convenablement, et sans éprouver plus de fatigue que dans une promenade ordinaire.

*On ne doit danser la valse à deux* qu'à la condition de bien faire les temps seul, et sans être gêné dans ses mouvements.

17° On me demande souvent mon avis au sujet de la *démonstration de la danse avec la musique*. Il est presque impossible à un élève d'être attentif aux temps qui lui sont démontrés, et de suivre le mouvement de la musique. En conséquence, l'élève ne devra danser avec la musique que lorsque les jambes obéiront bien aux pas et temps démontrés pour chaque danse.

18° *Observation*. — J'en appelle ici aux bons danseurs et connaisseurs.

*La valse rapide*, qui était encore à la mode en 1900, se danse comme la précédente, mais en remarquant que le 2° temps pour les cavaliers et le 5° temps pour les dames s'exécutent par un demi-cercle décrit en l'air en imitant les temps et en exécutant le pivotement sur le pied qui est à terre pour le n° 3 et en glissant aussitôt l'autre pied pour le n° 4, etc.

Ceci ne s'acquiert que par une grande pratique, mais donne à cette danse un brio élégant.

19° *Réponse à un professeur*. — Vous me demandez, cher collègue, dans votre deuxième question, le motif pour lequel certaines personnes, sachant parfaitement polker, valser, ne peuvent valser ensemble, malgré la connaissance des pas qu'elles ont appris, ou qui leur ont été démontrés par le même maître. C'est-à-dire qu'elles dansent avec certaines personnes et ne peuvent danser avec d'autres.

Il faut que dans toutes les danses tournantes il y ait une des deux personnes qui conduise l'autre; celle qui conduit doit être très attentive à la mesure, et doit bien laisser faire les pas à la personne avec qui elle danse, tout en la maintenant dans la cadence de la mesure. *Deux personnes dansant très bien séparément peuvent ne pas pouvoir danser ensemble.*

La raison? me demandez-vous.

Elle est très claire.

D'abord une simple hypothèse :

Vous et moi sommes de bons danseurs; mais vous êtes musicien, vos oreilles sont habituées à la bonne mesure et vous n'irez sûrement pas à contre-temps.

Moi, je ne suis pas musicien et ne sens pas la mesure; qu'arrivera-t-il? C'est que, quoique faisant bien les pas l'un et l'autre, nous ne nous accorderons pas, parce que vous danserez en mesure et moi à contre-temps.

C'est pourquoi, un bon danseur et une bonne danseuse, ne faisant pas coïncider leurs pas, ne pourront danser ensemble. Le remède à cela est de faire exécuter le balancé de mon ouvrage. Ce balancé donne la mesure aux danseurs et même à ceux qui ne savent pas danser, voir 30°.

20° Maintenant, pour répondre à la question de règle,

il n'en existe qu'une, c'est de faire concorder les pas avec la musique et que ces pas soient précis et exécutés en mesure. La valse est douce et entraînant et on ne doit pas avoir par conséquent de mouvements saccadés, ni sautés, ni soulevés.

Tous ceux qui courent ou saccadent la valse, dansent mal.

Tous ceux qui sautent la valse, ne savent pas danser.

21° *La valse veut dire : tourner* toujours légèrement, gracieusement et régulièrement; on ne peut mieux comparer son tournoiement qu'à un régulateur de machine.

En conséquence, faites comme nos maîtres, conservez le nom propre à nos danses.

22° à 27° *Observations à suivre pour obtenir un succès rapide.* — Cavalier : Pour faire les trois premiers temps de la valse, il faut porter le poids du corps sur la jambe gauche, qui doit être légèrement fléchie, c'est-à-dire que tout danseur doit toujours tenir son centre de gravité sur la ligne qui le supporte; sur l'axe de la jambe gauche pour les trois premiers temps; pour les trois autres temps, le poids du corps doit aller sur la jambe droite qui, à son tour, servira de pivot. Ces deux mouvements forment une sorte de balance; quand le danseur part du pied gauche, il existe une flexion perceptible de la jambe, l'effet contraire se produit quand il part du pied droit; ce balancement donne une sorte de rotation au couple enlacé et peut par conséquent lui donner toute la vitesse qu'il désire, et cela sans fatigue.

28° En exécutant la valse, le corps doit rester souple et ne faire aucun mouvement; les jambes seules doi-

vent obéir aux temps de la danse que l'on exécute. Il faut éviter les mouvements de tête et les coups de reins parfois disgracieux qui enlèvent tout l'attrait de cette danse.

29° C'est de la position du couple que dépend la parfaite exécution de la danse à laquelle on se prépare. J'ajouterai même qu'il y a des sujets qui n'ont que de médiocres notions et qui, par leurs manières gracieuses, leurs mouvements souples et harmonieux, paraissent, aux yeux des assistants, danser à ravir : c'est ce qui me fait dire que nous avons de bons danseurs et de bonnes danseuses, qui, par leur position peu naturelle, passent pour ne savoir qu'imparfaitement danser.

30° BALANCÉ. — *Ou préparation d'un couple à danser la valse.*

Le cavalier ainsi que la dame doivent, s'ils ne s'entendent pas, procéder à une préparation indispensable pour bien saisir le mouvement et partir ensemble. Cela consiste en ceci : Le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit (ensemble).

1° Le cavalier lève le pied gauche sur place, le pose à terre en s'enlevant sur la pointe et en levant en même temps le pied droit.

1° La dame lève le pied droit, le pose à terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant en même temps le pied gauche.

2° Le cavalier, ayant le pied droit soulevé, le pose à terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant en même temps le pied gauche.

2° La dame, ayant le pied gauche soulevé, le pose à terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant en même temps le pied droit.

Répéter à discrétion ces balancés, puis partir pour la

valse ensemble, le cavalier du pied gauche et la dame du droit.

*Un couple dansant la valse à 3 temps, perdant la mesure ou le pas, soit par un faux mouvement, soit par l'effet d'une bousculade d'un autre couple, devra faire exactement ce balancé 2 ou 4 fois et plus, mais toujours sur un nombre pair.*

**31° Valse balancée en tournant, puis en avant et en arrière.**

On peut commencer la valse et l'arrêter par le balancé suivant.

Cavalier. — Dans ce balancé, on compte 1, 2, 3, 4, 5 et 6 comme si l'on faisait les 6 temps pour les deux mesures ou 6 noires de la musique de la valse.

Pour conserver la mesure de la valse en faisant ce balancé, il faut : n° 1, lever et poser le pied gauche légèrement; n° 2, pivoter sur la pointe en levant le droit; n° 3, retomber sur le talon gauche; répéter en partant du pied droit et continuer ainsi autant de fois qu'on le désire. Idem pour la dame en commençant du pied droit.

*Le cavalier arrête la valse pour commencer le balancé du pied droit en avant après avoir fait un demi-tour, soit le n° 1, 2 et 3 temps de valse ou 1 tour 1/2, ou 2 tours 1/2, etc., de valse après le balancé du pied droit et du gauche, puis reprendre la valse aux 4, 5, 6.*

Quand il voudra balancer en arrière, il arrêtera la valse après les 6 temps et commencera le balancé du pied gauche, puis du droit, puis il recommencera la valse aux n°s 1, 2, 3, 4, 5 et 6 du pied gauche, comme au début, c'est-à-dire que pour balancer en arrière il

arrêtera la valse, après avoir fait un tour de valse ou 2, ou 3, 4 tours, etc., et fera un balancé du pied gauche, ensuite un du droit, puis il recommencera la valse aux n°s 1, 2, 3, 4, 5 et 6, du pied gauche, comme au début de la valse.

**32° Balancé et valse, dansés par un couple, dont la dame ignore complètement toute notion de valse à 3 temps.**

Si le cavalier rencontre une difficulté, en dansant avec une dame ignorant toute notion de valse, il lui suffira de faire exécuter les pas indiqués ci-dessous.

Le cavalier balance sur le pied gauche en même temps qu'il entraîne sa dame en lui faisant faire un balancé sur le pied droit et *vice versa* : du pied gauche et du droit pour le cavalier, et du pied droit et du gauche pour la dame. Ensuite le cavalier place son pied droit à terre et la dame son pied gauche, et tous deux commencent la valse. Mais la dame ne pouvant pas faire les pas de valse comptera seulement 2 pas marchés, en balançant, tout en cherchant à tourner autour du cavalier, pivotant alternativement sur chaque pied, c'est-à-dire qu'elle pose son pied droit en avant en pivotant dessus et son pied gauche un peu autour du cavalier en pivotant dessus pendant que la dame fait ces deux pas marchés, en pivotant, le cavalier exécute les pas 1, 2, 3, 4, 5, 6 de la valse, et l'on compte ainsi : dame 1, « Cavalier 1, 2, 3; Dame 2, » Cavalier 4, 5, 6, simultanément.

Avec ce principe, on arrive facilement et sans fatigue à faire valser des dames qui ignorent complètement la valse.

Le cavalier, dans cette circonstance, devra bien maintenir sa danseuse sans la serrer, en lui faisant faire une

sorte de marche autour de lui, en l'entraînant sans effort ni secousse.

*Valse glissée.* — Glisser le pied gauche en tournant et en s'enlevant sur la pointe de ce pied et en levant le pied droit; idem du pied droit (2 mesures).

### **Valse.**

33° *Pour arrêter la valse, pour bostonner en avant, en arrière (cavalier en arrière, en avant (dame) et sur les côtés, voir : Boston américain.*

### 34° **Valse à gauche** de Giraudet, 1883.

Voici donc en quelques mots la théorie suivie de ses observations.

Le pas de valse en tournant à gauche est identique à celui de droite, sauf pourtant qu'il faut faire les pas du pied contraire plus larges, un peu plus grands, surtout les temps n<sup>os</sup> 1, 4 et 5 du cavalier, de façon à ce que ses pieds et ceux de sa danseuse ne se rencontrent pas; en un mot, les cavaliers feront les 6 temps de la valse assez larges pour pouvoir tourner autour de la salle, et dans la même direction qu'à droite, et que la dame puisse faire ces 6 temps entre les deux pieds du cavalier, par de légers petits pas. Le cavalier soutient bien sa dame et conserve la même position que pour la valse à droite, et en l'entraînant fortement pour bien tourner.

Aujourd'hui tous les bons et beaux danseurs valsent à droite, bostonnent en arrière, valsent à gauche, bostonnent en avant ou en arrière, etc., puis font quelques pas de promenade, en offrant le bras droit à leurs dames, puis ils recommencent.

OBSERVATION. — Il ne faut pas trop s'illusionner sur la valse à gauche, elle est beaucoup plus difficile qu'on

ne le suppose, car ce n'est pas chose facile, tout en conservant la position de droite, de tourner à gauche et suivre le même chemin que si on valsait à droite.

### *Autre genre à ne pas suivre :*

Pour valser à gauche et faire absolument les mêmes pas qu'à droite en sens inverse et du pied contraire, il faudrait que le cavalier se place le dos au centre et enlace sa dame du bras gauche, les épaules gauches en face l'une de l'autre, et prenne avec sa main droite la main gauche de sa danseuse; le cavalier est donc face au mur, un peu à droite, direction droite. Le couple décrirait donc un grand cercle autour du salon, en sens contraire à celui de la valse à droite, il ferait ses 6 temps de valse en commençant du pied droit; la dame ferait ses 6 temps en commençant du pied gauche.

Voici donc le seul et unique cas où l'on peut valser à gauche, en conservant le même pas exact de la valse à droite. Il faudrait, pour cette danse à gauche, que tous les danseurs la fassent dans le même sens, seul moyen pour ne pas être gêné par la rencontre des couples qui suivraient l'autre direction.

Comme cela ne peut se faire, il faut se contenter de ma première note.

NOTA. — *Dans la valse à droite, on valse en dedans d'un grand cercle et on ne fait pas un tour à chaque pas.*

Dans la valse à gauche, dans la même position et même direction qu'à droite, *on valse en dehors* et on fait plus d'un tour à chaque pas. Un tour complet de valse nous conduit en droite ligne, tandis que pour valser sur un grand cercle on fait plus d'un tour, en dansant en dehors où s'effectue le tournoiement.

*La valse à droite et à gauche*, autrement valse en dedans et en dehors, peut en plus être comparée comme évolution à un changement de direction militaire, où l'aile marchante fait plus de chemin que le pivot. Ceci résume la valse à droite et à gauche.

**35° Valse, soit 384 temps réduits en 3.**

Autre nouvelle découverte pour apprendre la valse et le boston par 3 temps au lieu de 384 temps.

Valse à 3 temps et le vrai boston américain en tous sens, par E. Giraudet, sont appris par un seul et même pas à 3 temps, équivalant aux 128 pas ou 384 temps, ou mouvements de pieds qu'il fallait apprendre jadis pour être un fin valseur et bostonneur, en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant à droite et à gauche, avec variantes. Maintenant, avec ma nouvelle découverte, j'anéantis 381 temps, et simplifie les méthodes trop longues et ennuyeuses à lire; on sera donc un parfait danseur en peu de jours en suivant bien cette trouvaille détaillée ci-dessous qui prend titre de *Pas Giraudet*. — Ce fruit de vingt années de travail est inscrit à l'Académie en date du 5 avril 1904.

Cette innovation constitue une véritable révolution dans l'art de danser, a dit le directeur. Grâce à ce nouveau pas, on apprendra vite et bien le *Boston américain et la valse française* à 3 temps, classiques, en tournant à droite et à gauche, en allant en avant, en arrière et sur les côtés par un seul et même pas qui ne comporte que 3 temps au lieu de 384 temps ou 128 pas différents, comme il est dit ci-dessous.

Le pas de valse en tournant à droite à 6 temps ou

|   |           |
|---|-----------|
| 6 mouvements de pieds pour un tour.   | 6 temps   |
| Le pas de valse en tournant à gauche à 6 temps ou 6 mouvements de pieds pour un tour. . . . .             | 6 —       |
| Le pas de valse en avant et en arrière . . . . .  | 12 —      |
| Le pas de valse sur les côtés . . . . .   | 12 —      |
| Le pas de valse sur place . . . . .   | 12 —      |
| Le pas de boston américain à 3 temps comme ci-dessus . . . . .  | 48 —      |
| En y ajoutant les 3 genres de boston et 3 genres de valse de fantaisie et variantes, on obtient . . . . . | 288 —     |
| Soit au total. . . . .  | 384 temps |

ou mouvements de pieds qu'il fallait apprendre, jusqu'à ce jour, pour être un fin danseur; aujourd'hui, M. Giraudet, avec son invention, apprend à qui que ce soit ces 384 temps en les réduisant à 3 temps seulement.

Cette invention restera sous le nom de Pas Giraudet, Valse-Boston, Boston-Valse Il est bien entendu que le Pas Giraudet comporte une mesure à 3 temps, qui s'exécute de chaque pied. Le cavalier part en arrière du pied gauche un peu de côté, la dame part en avant du pied droit un peu de côté, ensuite, le cavalier part du pied droit en avant, et la dame du gauche en arrière.

**Théorie du pas en avant et en arrière pour le cavalier.**

1<sup>er</sup> pas : 1 mesure. — 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche à plat en arrière, le poids du corps reposant dessus (distance de 10 à 20 centimètres du droit).

2<sup>e</sup> temps : Placer la pointe du pied droit à dix centimètres en arrière du talon gauche.

3<sup>e</sup> temps : Rapprocher un peu le pied gauche près du droit en soulevant celui-ci pour être prêt à partir du



pied droit pour le 2<sup>e</sup> pas. — 1 mesure. — 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied droit à plat en avant, le corps reposant dessus (distance de 10 à 20 centimètres du gauche).

2<sup>e</sup> temps : Placer la pointe du pied gauche à dix centimètres en avant du pied droit.

3<sup>e</sup> temps : Rapprocher un peu le pied droit près du gauche, en soulevant celui-ci pour être prêt à partir du pied gauche pour le 1<sup>er</sup> pas.

Les deux pas ci-dessus peuvent également s'esquisser en avant ou en arrière. Le 2<sup>e</sup> pas se déploie alors dans les mêmes conditions que le 1<sup>er</sup>. Il s'exécute aussi sur les côtés et en tournant à droite et à gauche ; ce pas s'exécute sans difficulté, en tous sens, comme on va le voir.

On trouve dans ces évolutions la valse à droite et à gauche, d'après les principes et méthodes théoriques et pratiques.

POSITION. — Le couple prend la position de la valse ou boston ; voir : *Boston américain*.

Le cavalier en tournant le dos au centre de la salle, un peu en arrière, la dame faisant face au centre, un peu en avant.

NOTA : Pour obtenir un bon succès, l'élève devra :

1<sup>o</sup> Assouplir ses jambes par des sauts et genuflexions de tous genres.

2<sup>o</sup> Habituer l'oreille à la musique pour la concordance des mouvements de pieds avec la mesure.

3<sup>o</sup> S'exercer seul, puis à conduire une dame pour la polka, seul système pour bien la conduire pendant la valse ou le boston.

4<sup>o</sup> Se livrer à un entraînement progressif en tournant alternativement pour combattre le vertige, sur chaque pied, par n'importe quel pas.

Celui qui danse bien la polka et la mazurka remplit presque toutes les conditions demandées. On arrivera, après quelques séances de la démonstration suivante, à être bon valseur et fin bostonneur.

Il suffit, pour cela, de poser le pied au 1<sup>er</sup> temps, dans la direction où l'on veut aller, laquelle est laissée au choix du danseur, qui danse un ou plusieurs pas de valse ou boston dans le sens qui lui plaît.

*La dame fera le 2<sup>e</sup> pas*, pendant que le cavalier exécutera le 1<sup>er</sup> ; ensuite la dame esquissera le 1<sup>er</sup> pendant que le cavalier dansera le 2<sup>e</sup>.

Ces pas s'apprendront seuls d'abord, puis on danse à deux lorsque leur exécution sera bien comprise. On les répétera sans musique, pour commencer, puis avec la musique. Pour donner à cette danse tout le brio qu'elle comporte, il faudra bien tenir compte de l'oscillation du corps, qui va du pied gauche, où il repose pendant une mesure, au pied droit, où il repose aussi durant une autre mesure.

C'est le seul moyen pour imiter le balancement du boston et de la valse. *Un léger mouvement de bras accompagne chaque temps* (voir : *Boston américain*).

### Valse.

*Pour trouver la valse à droite* avec ce pas, le cavalier doit exécuter un pas en arrière et un pas en avant ; la dame, au contraire, un en avant et un en arrière. En dansant ces pas de va-et-vient, il suffit de tourner légèrement sur la pointe des pieds et cela sur chaque 3<sup>e</sup> temps seulement. Ce tourné remplacera donc le 3<sup>e</sup> temps, qui consiste à rapprocher un pied près de l'autre, dans la théorie expliquée plus haut.

5 Pour arriver à une immédiate et correcte exécution de la valse, on procédera comme suit :

Exécuter les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> temps dans les conditions énoncées dans la théorie. Pour le 3<sup>e</sup> temps, on devra, au début, s'élever sur la pointe des pieds sans déplacement aucun, ensuite, on tournera un centimètre ou deux sur ce 3<sup>e</sup> temps, jusqu'à ce qu'on arrive à trouver le pas de valse complet, d'après les règles classiques et mathématiques de la valse française à trois temps.

Lorsqu'on aura acquis l'habitude du tournoiement, on deviendra bon valseur avec un peu d'entraînement ; ensuite on pourra, si on le désire, parcourir beaucoup de chemin pendant la valse. Il y aura lieu d'opérer pour cela un déplacement de pied au 3<sup>e</sup> temps, tout en tournant : ceci dit pour la valse à grande évolution. Ceux qui exécuteront le pas Giraudet dans ces conditions feront identiquement les trois temps démontrés à la théorie ci-dessus, mais en tournant.

Pour trouver la valse à gauche, on exécutera les mêmes pas, le cavalier partira du pied gauche en avant et du droit en arrière, la dame du pied droit en arrière et du gauche en avant.

Pour bostonner, toujours en avant ou en arrière, il suffira de faire les deux pas en avant, en répétant à discrétion en avant ou en arrière.

Pour bostonner sur le côté gauche. — 1<sup>re</sup> mesure : Le cavalier pose le pied gauche sur le côté gauche et place le droit fermé et croisé devant le gauche, puis il rapproche le pied gauche près du droit.

2<sup>e</sup> mesure : Poser le pied droit sur le côté gauche, placer ensuite le pied gauche sur le côté gauche, puis rapprocher le pied droit près du gauche.

3<sup>e</sup> mesure : Répéter la 1<sup>re</sup> du pied gauche sur le côté gauche.

4<sup>e</sup> mesure : Partir du pied droit sur le côté droit si on le désire.

Pour bostonner sur le côté droit, il faut prendre le pas après les 1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> mesures, etc., en suivant les nombres impairs.

Pour passer du boston sur le côté droit au boston du côté gauche, il n'y aura qu'à prendre les pas après les mesures paires. C'est toujours le pied qui croise devant qui doit partir le premier sur le côté droit ou gauche.

OBSERVATION. — Règle générale : Les messieurs bostonnent toujours de préférence sur le côté gauche et les dames sur le côté droit, ce qui est plus facile dans cette position presque naturelle.

36<sup>e</sup> Valse à 3 temps, sur la mesure à 4 temps.

Le pas de valse à 3 temps, sur une mesure à 4 temps, se fait comme suit :

Les 3 premiers temps de valse à 3 temps prennent 2 noires de la mesure à 4 temps.

Les 3 derniers temps de valse, les 2 autres. Exemple : 1<sup>re</sup> noire de la mesure à 4 temps.

Poser le pied gauche en demi-cercle devant.

2<sup>e</sup> noire : Placer la pointe droite au talon gauche et pivoter aussitôt sur les pointes.

3<sup>e</sup> noire : Avancer le pied droit.

4<sup>e</sup> noire : Glisser la pointe gauche en avant en pivotant aussitôt sur les pointes.

Voici donc 4 pas de valse pour une mesure à 4 temps. L'on trouve cette valse dans la schottisch, polkée-valsée et valsée seulement, dans le pas-de-quatre avec valse et

sur toutes les musiques de danses à 4 temps et à 2 temps vite.

### 37° **Valse.**

*Définition de la valse.* — Je me demandais quelle était la différence qu'il y avait entre les pas de la valse et les pas de la marche ordinaire. Après réflexion, je me répons hardiment : Il n'y en a pas, ou peu, et je vais le prouver.

Je marche d'abord en avant, comme dans une promenade ordinaire, je marche ensuite en tournant, puis en pivotant sur chaque pied, j'embellis cette marche et ces pivotements, en alternant de pieds, par glissés suivis d'un petit pivotement; par ce système, je puis donc le dire sans crainte d'être contesté par les professeurs, la valse est une marche en tournant, en y ajoutant les quelques glissés et pivots. Joindre à cela une oscillation du corps à droite et à gauche. J'estime donc que du plus jeune au plus âgé, de ceux qui ont des dispositions à ceux qui n'en ont pas, tous pourront apprendre en quelques leçons cette valse si recherchée de tout le monde.

Voilà donc la définition de cette fleur des salons.

### 38° **Valse à 3 temps.** Autre genre.

Quelques professeurs démontrent la valse avec un pas de boston américain suivi d'un demi-tour de valse.

Exemple : Dame : un pas de boston en avant en partant du pied droit; ensuite elle fait les temps 4, 5 et 6 de la valse.

Répéter à discrétion; le cavalier, pendant ce temps, fait un pas de boston du pied gauche en arrière, puis fait les temps 4, 5 et 6 de la valse.

### 39° **Valse et boston** des poseurs.

Se danse sur toutes les mesures et musiques.

Elle consiste à faire un pas de two-step très lent, en secouant les bras et en élevant un peu les épaules.

Le couple se presse l'un contre l'autre, il se serre et danse sans suivre ni tenir compte de la musique ni de la mesure; il évolue en tous sens avec des poses de gens qui se gobent et s'admirent dans toutes les glaces qui s'offrent à leurs yeux.

Cette danse est d'un bon secours pour les sourds et ceux qui ne sentent pas l'harmonie musicale qui doit concorder avec les pas de danse.

Quoiqu'un peu à la mode en 1908, aujourd'hui elle a vécu; sur 1,000 couples, seuls un ou deux l'esquissent sans succès, et les fins danseurs et les congrès des maîtres de danse et bon ton l'ont mise au panier en la qualifiant d'antichorégraphique et antimusicale.

40° **Valse.** 3 genres de valse sur la seule musique de la mazurka ou polka-mazurka à 3/4.

1<sup>r</sup> genre. — Valser très lentement à 3 temps en faisant les 6 temps de valse, doucement pour la polka-mazurka qui a 2 mesures.

2<sup>e</sup> genre. — Sauter 6 fois pour les 2 mesures, soit : 2 sauts sur le pied gauche, 2 sauts sur le pied droit et 2 sur le pied gauche pour les 2 mesures.

Répéter en commençant du pied droit.

3<sup>e</sup> genre. — Faire 3 pas de valse à 2 temps scandée pour les 2 mesures de la mazurka ou 3 pas de boston américain très vites, soit un pas pour 2 noires.

**Valse** en tournant sur place.

Faire des petits pas avec les 4 pieds entrelacés et se touchant presque dans chaque temps.

On doit bien envelopper les pieds de son partenaire en de courts circuits.

**Valse à 4 temps**, de E. Giraudet.

Cela paraît curieux de voir une valse à 4 temps, attendu que toutes les musiques de valse sont à 3 temps.

Voici le secret de cette valse, que tous les bons danseurs exécutent déjà sans s'en douter dans la schottisch polkée-valsée.

La théorie de cette valse à 4 temps comprend les 6 mouvements de la valse ordinaire, mais, au lieu de faire les 6 mouvements de pieds pour 6 temps de valse à 3 temps, il suffit de faire les 6 mouvements de pieds pour les 4 noires de la mesure à 4 temps, comme suit :

Cavalier : 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche de côté.

2<sup>e</sup> temps : Ramener la pointe du pied droit au talon gauche et pivoter de suite sur la plante des deux pieds.

3<sup>e</sup> temps : Poser le pied droit en avant.

4<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche en avant et pivoter aussitôt sur la plante des deux pieds.

Voici donc clairement expliqués les 6 mouvements de pieds de la valse ordinaire pour les 4 temps de la valse à 4 temps qui peut s'esquisser sur toutes les mesures à 4 temps ou sur 2 mesures à 2 temps.

**Valse en 5 temps.**

N° 152 du Métronome pour une croche. Sur mesure à 3 temps.

*Cavalier*

1<sup>er</sup> temps : Décrire un quart de cercle en avant, avec le pied gauche (voir le 1<sup>er</sup> temps de la valse à 3 temps).

2<sup>e</sup> temps : Glisser le pied droit en arrière (2<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

3<sup>e</sup> temps : Pivoter sur la plante des pieds (voir le 3<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

4<sup>e</sup> temps : Glisser le pied droit en avant (4<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

5<sup>e</sup> temps : Pivoter sur le pied droit, en glissant le pied gauche de côté, et un peu en arrière.

*Dame*

1<sup>er</sup> temps : Glisser le pied droit en avant (1<sup>er</sup> temps de la valse à 3 temps) ; théorie de la dame.

2<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche en avant (2<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

3<sup>e</sup> temps : Pivoter sur la plante des pieds (voir le 3<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

4<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche en avant, en décrivant un quart de cercle (4<sup>e</sup> temps de la valse à 3 temps).

5<sup>e</sup> temps : Pivoter sur le pied gauche en ramenant le pied droit devant le pied gauche.

La première mesure de cette danse à 3 temps et la deuxième à 2 temps lents égalent une mesure.

**Valse à 5 temps** (la), 1903, de Lopp.

3/4. Position ordinaire.

1<sup>re</sup> mesure : Un pas de mazurka.

2<sup>e</sup> mesure : Jeter le gauche derrière, sauter sur le gauche en ramenant le droit devant en l'air.

Répéter le tout du droit.

**Valse acrobatique**, créée par les Bourguit Brocca de l'Eldorado, Paris. Mars 1900.

Quelques tours de valse, puis 5 ou 6 pirouettes à sa danseuse par la main droite à main droite, puis quelques pas de boston en arrière, le cavalier, la dame en avant, puis le cavalier prend la taille de sa dame des

deux mains liées derrière la danseuse, celle-ci saute sur son danseur, les deux tibias genoux pliés sur les cuisses de son cavalier, puis plie le corps en deux, la tête touchant terre entre les deux jambes de son danseur, puis reprendre quelques tours de valse et répéter ceci à discrétion.

Cette danse se termine par quelques tours de valse, puis le cavalier prend sa dame par les deux côtés de la taille et lui fait faire une roue en l'air (genre de saut périlleux sur le côté).

Reprendre la valse, puis la roue et des pirouettes à volonté.

**Valse allemande**, de Lopp.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse américaine** avec la position des danseurs.

La danse rendue facile en Amérique.

La valse est et a été, depuis longtemps, la plus populaire de toutes les danses.

On la danse à trois temps, avec un mouvement glissé et d'oscillation.

La vieille méthode, pleine de raideur, qui consistait à tenir fermement sa danseuse avec la main droite et à la guider avec la main gauche, est maintenant abandonnée.

De nos jours, le cavalier place sa main droite presque à la hauteur de l'épaule de sa danseuse. Elle se place à 30 centimètres environ de son cavalier, sa main droite reposant légèrement dans la main gauche de son danseur.

Le cavalier ne doit pas du tout se servir de sa main gauche pour diriger.

Il y a 6 temps dans ce pas de valse analogues aux nôtres, en s'élevant sur les pointes au 3<sup>e</sup> temps.

**Valse à 3**, de E. Giraudet, 14 mai 1906.

Un cavalier avec deux dames qu'il tient par la main font 8 mesures de boston en avant.

Ensuite les deux dames s'enlacent et dansent ensemble 8 mesures de valse.

Le cavalier seul, derrière, bostonne en les suivant et en les évantant.

Reprendre à volonté.

**Valse anglaise et russe.**

*La valse anglaise et la valse russe* sont pareilles à la valse française, mais d'un tournoiement très lent, la moitié moins vite que nos valses ; les pas en sont très glissés et allongés avec une flexion des jambes et une souplesse de corps, qui donne à cette valse une grâce exquise, selon l'expression du prince Ragowski, auquel je m'associe volontiers. La musique en est douce, entraînant et modérée. C'est un genre de rédowa.

**Valse autrichienne.**

Voir : *Landler*, valse à 2 temps, t. III, p. 1647.

**Valse autrichienne.**

Mesure à 3 temps lents.

Cette valse est analogue à la valse française ; seul, le mouvement diffère. Les pas sont les mêmes, mais plus lents, et en glissant on fait les pas très allongés, en s'enlevant fortement, en pivotant au 3<sup>e</sup> temps.

**Valse d'Auvergne** (*La demi-valse d'Auvergne*).

Chaque cavalier enlace sa dame, et fait un demi-tour

à droite, en portant le pied droit à droite et en arrière, et en faisant décrire un demi-cercle à ce pied, puis le poser à terre en croisant le pied gauche devant le pied droit, idem à gauche en recommençant du pied gauche; puis un demi-tour de valse à droite, et reprendre le tout.

La dame part du pied gauche et fait les mêmes pas que son cavalier.

**Valse-Boston** (Demi-).

Consiste à faire un demi-tour de valse et un pas de boston.

**Valse-Boston** Louis XV.

Voir : *Boston*. Aut.-comp. : Giuseppe Galimberti. Édit. : Carisch Janichen, Milan (Italie). 1898. 2 fr.

**Valse-Boston**, différents genres.

Voir : *Boston américain*.

**Valse-Boston** (Triple).

Elle se danse sur toutes les mesures à 3 temps.

N° 140 du Métronome à un battement du Métronome par noire de musique, soit 3 battements par mesure.

La théorie comprend un pas de boston américain, un demi-tour de valse et deux pas de boston (4 mesures), à reprendre à discrétion. Les pas de boston se font en avant et en arrière au choix du danseur. Le demi-tour de valse sert au changement de direction. La dame fait les mêmes pas que son partenaire, mais du pied opposé.

**Valse à contre-direction et valse de la chaise.**

Ces figures de valse sont difficiles et les fines lames chorégraphiques ont seules qualité pour les esquisser sans faute.

Un couple dans la position ordinaire valse en tournant à droite et en suivant la direction contraire à la position habituelle.

Un couple, dans la position ordinaire, valse en tournant à gauche.

Dans une grande salle, où les lignes droites sont longues, il est assez facile d'y arriver en coupant bien les angles, mais si l'on met une chaise au milieu du salon et que l'on valse en passant une fois à droite de la chaise, puis une fois à gauche en tournant toujours à droite et toujours autour de la chaise, on verra que le couple aura du mérite s'il le fait sans perdre la mesure et sans s'en éloigner, ensuite en faire de même avec *la valse à gauche*, en suivant les mêmes principes; ceux qui réussiront sans difficulté pourront s'intituler bons valseurs.

**Valse et Boston**, par J. Molina da Silva.

Comp. : Édouard Jouvès. Édit. : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, dans le recueil de valse, édit. 1901. Net : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Valse bostonnée** de Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse-Cachucha** de salon, 1869, par Dumans, 40 bis, rue Albouy.

Pour la théorie, voir t. II, p. 488.

**Valse Cadet** (la), de L.-W. Vizay, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse canadienne. Double boston ou Boston canadien.**

De Paul Raymond, de l'Opéra. Compositeur : V. Troppelli. Éditeur : Weiller, 21, rue de Choiseul, Paris. 1909. Net : 2 fr. 50.

Mesure à 3/4. Le couple prend la position du boston américain ordinaire et fait 2, 4, 6 ou 8 pas de boston américain en tournant à droite. Lorsqu'il veut passer au double boston, le cavalier fait un pas de boston en arrière du pied gauche, puis il glisse le pied droit en arrière et pivote dessus un demi-tour à gauche en soulevant le pied gauche (dame de l'autre pied en avant).

Cavalier : 1 pas de boston en avant du pied gauche, puis il glisse le pied droit en avant et pivote dessus 1/2 à droite en soulevant le pied gauche (dame en arrière de l'autre pied).

Ne pas faire plus de 4 fois le double boston, mais toujours reprendre le boston américain en tournant à droite 2, 4, 6 ou 8 pas. Quand le cavalier désire partir au double boston, la dame en est avertie quand il part en arrière par un pas de boston américain.

Il y a une variante qui consiste à faire des pas de boston américain en tournant, puis l'on pivote alternativement sur chaque pied dans le sens que l'on veut ou que l'on peut, selon l'aisance que vous laissent les couples évoluant.

Aucune règle ne peut être apportée dans tous les doubles bostons, sauf pourtant si l'on danse seul sur une scène ou dans une salle.

Mon opinion est que la danse est exquise, à la condition de laisser pleine et entière liberté aux couples doubles-bostonneurs d'évoluer à leur gré et selon les emplacements dont ils disposent.

E. GIRAUDET.

**Valse de caprice** (la), de Margitta Rosevi.  
Édit. : Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne), 1896. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 489.

**Valse de chic**, de E. Giraudet, le 9 octobre 1907.  
Mesure à 3 temps assez vive.

Position du boston.

1<sup>o</sup> Deux tours de valse (4 mesures).

2<sup>o</sup> Deux pas de two-step, un de chaque pied très lent (4 mesures).

Reprendre à volonté.

*Théorie de ce nouveau pas de two-step sur 2 mesures.*

1<sup>re</sup> mesure. — 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche dans la direction où l'on veut aller.

3<sup>e</sup> temps : Rapprocher le droit au gauche.

2<sup>e</sup> mesure. — 1<sup>er</sup> temps : Glisser le pied gauche.

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> temps : Repos.

Répéter ces 2 mesures du pied droit.

**Valse de la Cour**, par E. Giraudet, 1897.  
8 mesures à 3 temps, lentes.

Le couple prend la position du pas-de-quatre et exécute 4 pas de boston en avant (4 mesures), puis il prend la position de la valse sans arrêt, sans perdre la mesure, et en fait 2 tours (4 mesures).

Reprendre à discrétion.

**Valse à 2 temps** (la vraie).

*Origine de la valse à 2 temps.* — C'est le père du professeur Desrat qui introduisit à Paris la valse à deux temps, mais elle exista en Allemagne depuis 1800, et rentra en France en 1832.

Il l'importa de Russie en 1850. Le prince Galitzin, le baron et le comte de Damas et le marquis de la Beaume furent, dès l'origine, les premiers valseurs à 2 temps.

Toutes les musiques de valse à 3 temps et de boston américain sont bonnes pour l'exécution de la valse à 2 temps.

Un pas de valse à 2 temps égale une mesure de valse à 3 temps.

La musique de la mazurka peut être également employée pour la valse à 2 temps en faisant 2 pas de valse à 2 temps lentement pour 2 mesures de mazurka (ou pas de polka-mazurka), mais le genre select et à la mode est de faire 3 pas de valse à 2 temps pour 2 mesures de mazurka, en scandant les pas un tiers plus vite; c'est-à-dire que chaque pas de valse à 2 temps sera fait sur 2 noires de musique.

Sur les mesures à  $\frac{2}{4}$  ou  $\frac{6}{8}$ , on fera un pas de valse à 2 temps par mesure; sur les mesures à 4 temps, 2 pas par mesure.

Comme on le voit, il suffit d'activer ou de ralentir, selon les besoins de la musique ou de la mesure.

*La vraie valse à 2 temps* prend le n° 88 du Métro-  
nome, à un battement du Métro-  
nome par mesure de  
musique.

Elle doit être jouée un peu plus vite que la valse à 3 temps, la musique est la même.

*Position des couples dansant.* — Voir : *Boston américain* à 3 temps, prendre la même position en faisant les mêmes mouvements de bras pendant l'exécution.

*Théorie du vrai pas de valse à 2 temps pour le cavalier.* — Le pied gauche soulevé de terre de 3 à 10 centimètres;

Le poids du corps reposant sur le pied droit.

1<sup>er</sup> pas : Une mesure à 3 temps.

1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche à plat de 20 à 30 centimètres en avant, en laissant tomber le poids du corps dessus.

2<sup>e</sup> temps : Poser la pointe du pied droit à hauteur de la cheville gauche, le talon droit soulevé, la pointe seule touchant le parquet, les pieds ouverts.

3<sup>e</sup> temps : En appuyant un peu sur la pointe du pied droit, soulever le pied gauche de suite; le poser à plat en avant à 10 centimètres au plus, le poids du corps tombant sur le pied gauche.

2<sup>e</sup> pas : Une mesure. — Répéter la 1<sup>re</sup> mesure en partant du pied droit.

*Pas de valse à 2 temps en arrière pour le cavalier.*

— 1<sup>er</sup> pas : Une mesure. — 1<sup>er</sup> temps : Poser le pied gauche en arrière.

2<sup>e</sup> temps : Rapprocher la pointe du pied droit à hauteur de la cheville gauche.

3<sup>e</sup> temps : Lever et poser le pied gauche en arrière.

Répéter cette mesure en partant du pied droit.

Ne faire ces pas avec une dame qu'à la condition de savoir bien les exécuter seul en mesure et en tous sens.

La dame fait les mêmes pas, en partant du pied opposé à son danseur.

Disons, une fois pour toutes, que toutes les danses peuvent s'exécuter en avant, en arrière, sur le côté droit ou sur le gauche, aussi bien qu'en tournant des deux côtés et sur place.

**Valse à 2 temps** (autre).

Il existe une autre valse à 2 temps de fantaisie qui



consiste à sautiller 2 fois sur chaque pied, même procédé que les 8 sauts de la schottisch sautée.

On devrait l'appeler valse à deux sauts ou sauteuse, et non à 2 temps, puisque la musique joue 3 temps pendant que l'on fait les 2 sauts. Je m'incline devant cet usage ennuagé d'erreur.

*D'autres danseurs adoptent* encore un posé suivi d'un saut, en tirant le pied sauteur, c'est à-dire qu'ils posent le pied gauche en soulevant un peu le droit; ils sautent ensuite sur le pied gauche, en reculant ou en avançant le pied gauche, selon la direction où ils veulent aller.

Dans la vraie valse à 2 temps, pour tourner un demi-tour à droite, lorsque le cavalier danse en avant, il devra partir du pied droit sur le côté droit, en dehors, en décrivant une courbe du pied gauche un peu en diagonale à droite et en avant. Lorsqu'il dansera en arrière, il partira du pied gauche en dehors sur le côté gauche et en arrière de manière à décrire du pied droit un 2<sup>e</sup> demi-tour à droite. La dame partira en arrière et en avant, en répondant par les pas inverses.

Pour bien tourner cette valse, il faut prendre les principes de boston américain en tournant à droite, les mouvements de pied, les rotations sont analogues en diminuant l'évolution (en un mot, les pas sont plus petits).

**Valse à 2 temps sautée sur la musique de la mazurka à 3/4.**

2 mesures de polka-mazurka ont la même valeur que les 6 sauts de valse à 2 temps.

Exemple : 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> mesures à 3/4.

Cavalier : 2 légers sauts sur le pied gauche.

2 — — — droit.

2 — — — gauche.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures : 2 légers sauts sur le pied droit.

2 légers sauts sur le pied gauche.

2 légers sauts sur le pied droit.

Reprendre *ad libitum* ces sauts, ou imitations de sauts, en scandant sur chaque pied.

Tout cela se fait en avant, en arrière, ou en tournant de deux côtés.

La dame fait de même de l'autre pied.

**Valse à 2 temps sur place.**

Poser le pied gauche à terre, poser la pointe droite près de la cheville gauche à 10 centimètres. S'enlever sur la pointe du pied gauche et retomber aussitôt sur le talon gauche (une mesure).

Répéter cette mesure en partant du pied droit.

**Valse à 2 temps sur les côtés.**

Faire un pas de valse à 2 temps du pied gauche sur le côté gauche, puis un du pied droit sur le côté gauche, en croisant le pied droit devant le pied gauche.

Un autre pas du pied gauche sur le côté gauche.

Répéter ces 3 pas du pied droit sur le côté droit.

Voir : *Boston à 2 temps*, two-step sur les côtés, pour le placement et le croisement des pieds, qui sont analogues.

**Valse diagonale** (la), de G. Washington Lopp. 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse des élèves** (la).

Voir t. III, p. 91.

**Valse des fleurs**, de M<sup>me</sup> Pérès, 9 novembre 1899.  
Mesure à 3 temps.

Le couple, garni de fleurs, prend la position de la valse, bostonne et valse ainsi sur un grand cercle en balançant le corps doucement à droite et à gauche, avec grâce, sans prétention.

**Valse-galop** est un genre de boston à 2 temps ou two-step en tournant.

**Valse-galop** (la), de Lopp, 1903.  
3/4. Faire le galop sur la valse.

**Valse gavotte**. Voir : *Gavotte valse*.

**Valse-gavotte**, de Lopp, 1903.  
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse-gavotte** (la), de J.-S. Christey, 1903.  
Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Valse glissée (the)**, xx<sup>e</sup> siècle, par M. et M<sup>me</sup> D'Vine.  
Comp. : C. M. C. Donnel. Edit. : Francis Day et Hunter, 142, Charing Cross, Road Oxford Street. End London (Angleterre), 1900. 5 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse héraldique**.

Aut.-comp.-édit. : E. Giraudet, le 24 avril 1899. 2 fr.  
Mesure à 3 temps lente.

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, la main gauche du cavalier et la main droite de la dame sont libres.

Le couple fait face en avant en regardant du même côté.

Le cavalier part du pied gauche, et la dame du droit, en faisant les mêmes pas et ensemble.

Cavalier : 1<sup>re</sup> mesure : Soulever le pied gauche en le portant d'un pas marché en avant.

S'enlever sur la pointe du pied gauche, en développant le pied droit en l'air et en avant, puis retomber sur le talon gauche.

2<sup>e</sup> mesure : Glisser le pied droit en arrière par un pas marché, s'enlever sur la pointe du pied droit, en développant le pied gauche en l'air en arrière, puis retomber sur le talon droit.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures : Glisser le pied gauche en avant, s'enlever sur la pointe en développant le pied droit en l'air en avant.

Poser le pied droit à terre en prenant la position d'un couple valsant.

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> mesures : Exécuter deux tours de valse. Reprendre la première position et répéter la danse, etc.

**Valse high-life**.

Aut.-comp.-édit. : E. Giraudet, le 26 mai 1899.

Mesure à 3 temps lente.

Tous les couples dansant prennent la position du boston.

Théorie pour le cavalier ; la dame fera les mêmes pas, mais du pied opposé ; elle ira en arrière quand le cavalier ira en avant, et *vice versa*.

1<sup>re</sup> 1<sup>re</sup> mesure : Élever le pied gauche en le glissant en avant, en scandant.

2<sup>e</sup> mesure : Idem du pied droit.

3<sup>e</sup> mesure : Sauter légèrement sur le pied gauche en avant, en glissant le pied droit en avant ; rapprocher le pied gauche au pied droit.

4<sup>e</sup> mesure : Élever le pied droit en marchant d'un pas en avant.

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> mesures : Répéter ces 4 mesures en arrière, et la dame en avant.

2<sup>o</sup> 8 mesures de boston en tournant à droite et à gauche.

3<sup>o</sup> Répéter le 1<sup>o</sup>, 8 mesures.

4<sup>o</sup> 8 mesures de valse glissée.

5<sup>o</sup> 32 mesures de valse high-life, en tous sens et en tournant des deux côtés. Reprendre au 1<sup>o</sup>.

#### **Valse japonaise.**

Cette valse se danse avec des lanternes au bout d'un bâton. Ces lanternes doivent être de toutes les couleurs, l'on tourne en s'enlaçant mutuellement du bras droit et en pivotant sur chaque pied.

#### **Valse lente, de A. Périn.**

Comp. : d'Auvray. Édit. : Fromont, 12 et 14, passage du Saumon, et 40, rue d'Anjou, Paris, 1899. Prix : 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 491.

#### **Valse de Limoges (Haute-Vienne).**

Théorie de E. Giraudet, 1887, sur mesure à 3 temps. Chaque cavalier enlace sa dame comme pour une valse ordinaire.

Le cavalier partant du pied gauche, et la dame du droit, font 4 glissés (4 mesures), suivis de deux tours de valse ; le cavalier en commençant du pied droit, par le pas de la dame, et la dame du gauche, par le pas du cavalier (4 mesures). Répéter les 4 glissés, cavalier du pied droit, dame du pied gauche (4 mesures). Puis deux tours de valse, cavalier du pied gauche et dame

du pied droit (4 mesures). Reprendre au commencement, etc.

#### **Valse Louis XV.**

Comp. : Casolla. Edit. : Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1898. 1 fr. 50.

#### **Valse-mazurka, 1858.**

La musique de cette danse est celle de la mazurka, mais le mouvement est plus animé.

Décomposition des temps :

#### *Cavalier*

##### PREMIÈRE PARTIE

1<sup>er</sup> temps : Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, le glisser sur le côté, à la seconde position (1 temps).

2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> temps : Sauter sur le pied gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

4<sup>e</sup> temps : Glisser le pied droit sur le côté, à la seconde position (1 temps).

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> temps : Sauter sur le pied droit, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

##### DEUXIÈME PARTIE

Exécuter les temps 1, 2, 3 de la mazurka, 4 fois du pied gauche sur le côté gauche, et 4 fois du pied droit sur le côté droit.

##### TROISIÈME PARTIE

Répéter les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> temps de la première partie ; après le 6<sup>e</sup> temps, allonger aussitôt la jambe

gauche de côté, afin de continuer par les temps de la dame.

*Dame*

PREMIÈRE PARTIE

1<sup>er</sup> temps : Le pied droit étant soulevé derrière le pied gauche, le glisser de côté en seconde position (1 temps).

2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> temps : Sauter sur le pied droit, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

4<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche sur le côté, en seconde position (1 temps).

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> temps : Sauter sur le pied gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

DEUXIÈME PARTIE

Exécuter les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> temps de mazurka, 4 fois du pied droit sur le côté droit, et 4 fois du pied gauche sur le côté gauche.

TROISIÈME PARTIE

Répéter les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> temps de la 1<sup>re</sup> partie ; après le 6<sup>e</sup> temps, allonger aussitôt la jambe droite de côté, afin de continuer par les temps du cavalier.

**Valse-Menuet** de Crompton.

Comp. : J.-B. Maule. Édit. : Willcochs, 21, A. Berners street, W. London, 1898. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 490.

**Valse-Menuet.**

Pour la théorie, voir t. II, p. 489.

Auteur-composit. : William Alfred Gurvey. Édit. : Schott, 70, faubourg Saint-Honoré, Paris, et 56, Montagne de la Cour, Bruxelles (Belgique), 1897. 2 fr. 50.

**Valse-Menuet** de Lovetti, 1895.

8 mesures à 3 temps.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Valse merveilleuse** et Tourbillon, par M. et M<sup>me</sup> Dante, aux Folies-Bergères de Paris.

Pour la théorie, voir t. II, p. 491.

**Valse de Mignon** de Crompton.

Les 6 temps se font du même pied.

Voir : *Mignon de Crompton*.

**Valse mondaine**, de E. Giraudet, 20 avril 1898, pour M<sup>lles</sup> Renée et Nine, et MM. de Fieschi et Feirrera. 8 mesures à 3 temps.

Deux couples s'entendent d'avance pour exécuter cette danse.

Le couple n<sup>o</sup> 1 est devant et le n<sup>o</sup> 2 derrière.

1<sup>re</sup> figure : Le n<sup>o</sup> 1 prend la position du pas-de-quatre, et bostonne dans cette position en avançant et en levant les bras qui sont liés, pour former un pont.

Le couple n<sup>o</sup> 2 enlacé est derrière ; après avoir fait quelques tours de valse, passe en bostonnant sous les bras élevés du couple n<sup>o</sup> 1. Répéter cette danse à discrétion en intervertissant les rôles.

Le n<sup>o</sup> 2 étant passé en n<sup>o</sup> 1 et le n<sup>o</sup> 1 en n<sup>o</sup> 2.

Chaque figure doit avoir 8 mesures. Le cavalier partant du pied gauche et la dame du pied droit.

**Valse papillon.**

Cette danse s'exécute à trois, deux dames et un cava-

lier. Le cavalier tend les bras, comme s'il voulait barrer le passage à quelqu'un. Les dames, placées l'une devant et l'autre derrière le cavalier, s'appuient de la main gauche sur les bras de celui-ci et l'enlacent de leur bras droit.

Dans cette position, les trois danseurs valsent en tous sens, en agrémentant leur évolution de pirouettes, voltes et fantaisies variant à l'infini, suivant la force et l'élasticité des danseurs.

**Valse paresseuse**, par les Dante, 1899.

Mesure à 3 temps très lente.

Genre de valse ordinaire en tous sens en se penchant nonchalamment à droite et à gauche. Les mouvements et pas très paresseux indiquent bien le titre de la danse.

**Valse du pas-de-quatre**, par Henri de Soria.

Comp. : L. Ganne, sur les motifs de l'opéra-comique : *Les Saltimbanques*. Édit. : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, dans le recueil de valses, édition 1901. Net : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse des patineurs** (la), de Lopp.

Musique de L. Brooks, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse patineuse** des Dante, 1899.

\*Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse Prince Henri**, par W. M. Weijne.

Comp. : C. van Tricht. Édit. : G. Alsbach et C<sup>ie</sup>, Amsterdam (Hollande), 1903. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse-Réforme hollandaise**, par J. Koopmann, à

Rotterdam, 57, Oldenbarnevestraat (Hollande), 1904. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Valse russe**, 1820.

Cette valse se danse sur toutes les musiques de valse à 3 temps.

Elle comporte 3 tours de valse ordinaire (6 mesures). Ensuite le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame et lui fait faire un tour à gauche, sous son bras droit et sur place. Le cavalier fait, à son tour, un tour sur place et à gauche en passant sous le bras droit de sa dame (2 mesures).

Puis on reprend les trois tours de valse, etc.

**Valse russe**, 1797.

La *Valse à la russe* n'est pas encore acclimatée dans les salons; mais si on l'adopte, elle ne manquera pas d'apporter un élément nouveau et original dans les figures du cotillon classique. On sait que la valse est d'origine française : c'est la *Volta* de Provence, et voici en quoi la valse russe diffère de la nôtre.

Elle ne se danse pas seul à seul entre danseuse et cavalier. Les danseuses passent, dans le cours d'une même valse, de danseur à danseur, sans pouvoir faire plus de deux ou trois tours avec chacun. Cette mode peut se comparer au jeu du volant, où le cavalier joue le rôle de la raquette.

Avec la valse russe, plus de longues conversations entre les couples, mais plus de refus à personne; plus de favorisés, mais plus de délaissés : la danseuse appartient à tous les danseurs. D'ailleurs, cette valse ne serait qu'un intermède, une gracieuseté de sa sœur française.

**Valse en sautant, 1845.**

Cette valse se fait de différentes manières. Mais la plus pratique, la plus simple, est celle que je vais démontrer en peu de mots : sauter légèrement et alternativement sur chaque pied, en commençant, dame du pied droit, cavalier du pied gauche (ensemble) et en comptant 1, 2, 3, pour les deux sauts (c'est-à-dire : n° 1, premier saut; n° 2 et 3, deuxième saut, idem de l'autre pied), continuer à sauter légèrement sur chaque pied, en imitant les pas de la polka sur les pointes, tout en conservant le mouvement de valse à 3 temps. Je recommande particulièrement cette cadence par des flexions souples et consécutives.

Ces temps se font en avant, en arrière et en tournant. Le cavalier les fait généralement en arrière et la dame en avant : c'est au cavalier de conduire sa dame dans la direction qu'il veut suivre, en évitant tous les couples dansant.

**Valse sautée, 1887.**

Sauter deux fois sur chaque pied, puis on bostonne en glissant, en sautant, en remuant sa danseuse, et en la secouant comme un prunier.

Les bras s'agitent, la poitrine des dames danse dans leur corsage; en un mot, cette fantaisie américaine est d'un mauvais goût par sa disgrâce et son indécence; quoique ayant un certain succès, elle n'est pas admise dans les bonnes sociétés. Les 2 sauts ont une valeur égale à 3 temps de la mesure.

**Valse sautée de Lopp.**

N° 64 du Métronome. Un battement par mesure.

Un saut par mesure en tous sens.

**Valse slave.**

Aut.-édit. : Jean Umeck, 2, via Cecilia, Trieste (Autriche). Composit. : A. Grbec, 1<sup>er</sup> octobre 1904. 2 fr.

8 mesures à 3 temps.

Cette danse s'exécute par un couple.

Cavalier et dame sont en face l'un de l'autre (révérence).

Le cavalier donne la main gauche à sa dame. Il a la main droite sur la hanche, la dame même position.

Ils font les pas suivants :

Glisser le pied droit à droite, rapprocher le pied gauche près du pied droit en chassant le pied droit à droite, la pointe du pied droit à terre (mouvements liés). Répéter le pas en partant du pied gauche en se donnant la main droite (2 mesures). Répéter ces 2 mesures.

Après les 2 pas, sans perdre la mesure, le cavalier enlace sa dame et ils font ensemble 4 mesures de valse (2 tours).

Reprendre toute la danse à volonté.

**Valse des serpentins, 1887.**

Théorie : Deux messieurs, munis de serpentins, s'entendent entre eux et vont en présenter chacun deux ou trois rouleaux à une dame, la danseuse choisit et donne les serpentins au cavalier avec lequel elle ne veut pas danser, et danse avec l'autre. Le cavalier porteur de serpentins les suit en les enroulant.

**Valse (stratégie).**

Voir : *Stratégie*.

**Valse tourbillon** des deux mains pour concert, de M<sup>me</sup> Pérès, novembre 1899.

Mesure à 3 temps.

Le cavalier prend sa danseuse par les deux mains devant.

La dame plie son corps très en avant, en levant le pied gauche en arrière (le corps est complètement sur le pied droit; le corps en avant forme une ligne horizontale avec la jambe gauche). Le cavalier a son pied droit en 4<sup>e</sup> derrière. Dans cette position, il tire sur les bras de sa danseuse, qui fait une sorte de roue en l'air ou tourbillon, en jetant les deux pieds en l'air le plus horizontalement possible.

La dame, à son tour, tire sur les mains de son danseur pendant qu'il jette ses pieds le plus haut possible et tourne dans les mêmes conditions que sa danseuse. Répéter à discrétion et sans arrêt autour de la scène.

Ces tourbillons aériens peuvent être précédés d'une préparation qui consiste à faire des pas marchés pour prendre son élan; quelques pas de boston et de valse précédent et terminent la danse.

**Valse tourbillon** de Dumans, 40 bis, rue Albouy, 1869.

Pour la théorie, voir t. II, p. 493.

**Valse viennoise.**

Nouvelle danse de salon.

Théorie de E. Giraudet; musique de Rodolphe Berger.

*L'amour qui passe.*

Éditeur : Énoch et C<sup>ie</sup>, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1904. 2 fr.

Mesure à 3 temps.

Le numéro du Métrome est 162 pour un battement par noire.

Le pas de la valse viennoise demande 8 mesures.

La durée de la danse complète est de 4 minutes pour

264 mesures, soit : 33 pas de valse viennoise de 8 mesures, avec 66 tours de valse grande évolution pour 792 mouvements de pieds, et donne un trajet de 231 mètres.

Abrégé : 2 balancés; 2 pas de boston américain en arrière, 4 pas de boston en tournant et en enlaçant sa dame.

Théorie : Cavalier et dame en face l'un de l'autre.

Cavalier, le dos au centre de la salle.

La dame, le dos au mur.

Le cavalier place sa main droite sur sa hanche et prend de sa main gauche la main droite de sa dame.

La dame soutient sa robe de sa main gauche.

Dans cette position, ils commencent la danse.

1<sup>re</sup> mesure : Cavalier : glisser le pied gauche sur le côté gauche, passer la pointe droite sur le côté gauche en croisant devant, par ce mouvement, le talon droit près de la pointe gauche, s'enlever sur la pointe gauche et retomber sur le talon gauche.

La dame part du pied opposé.

NOTA : La main gauche du danseur et la droite de la dame s'élèvent très haut, les bras tendus; les danseurs regardent les mains en pliant le corps (cavalier à droite, dame à gauche).

2<sup>e</sup> mesure : Cavalier : répéter du pied droit en faisant un quart de tour à droite pour être presque dos à dos à sa dame.

La dame part du pied gauche, un quart de tour à gauche.

OBSERVATIONS. — En partant pour la 2<sup>e</sup> mesure, la main gauche du danseur et la droite de la danseuse parcourent un mouvement de balançoire et s'allongent

dans la direction contraire à celle précitée à la première mesure.

3<sup>e</sup> mesure : Cavalier : un pas de boston américain en arrière du pied gauche.

Dame, du droit.

4<sup>e</sup> mesure : Cavalier : un pas de boston américain en arrière du pied droit, en tournant un quart de tour à gauche pour faire face à sa dame.

Dame, du pied gauche, en tournant un quart à droite.

La main gauche du danseur et la droite de la dame se dirigent dans la position de la première mesure, en imitant bien la balançoire.

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> mesures : Prendre la position de la valse et en faire 2 tours.

Reprendre à volonté toute la danse.

NOTA : Toutes ces mesures se font sans arrêt et doivent être liées et s'enchaîner sans aucune interruption.

E. GIRAUDET.

OBSÉRVATIONS. — La 8<sup>e</sup> mesure peut être remplacée par un pas de boston américain, cavalier un peu en avant, dame un peu en arrière.

Le faire faire de manière à tomber juste dans la position du départ, seul moyen de faciliter la reprise de toute la danse.

**Valse du Voile** (Voir : *Voile*)

Voir : *Ballet des jeunes filles qui dansent avec des écharpes*.

Voir : *Schall*.

**Valsez, Mesdemoiselles!** 1900, de E. Giraudet.

Dans le nouveau programme d'enseignement de la gymnastique, qui vient d'être introduit dans les écoles

primaires de Paris, en vue de mettre le plus possible l'esprit sain des générations futures *in corpore sano*, figure en première place l'art de la danse.

Il ne s'agit pas de la danse antique, de la pyrrhique ni de la danse que le capitaine Cook imposait à ses marins pour les faire transpirer, mais de ces pas classiques : la polka, la mazurka, la schottisch et surtout la valse entraînant, quel que soit le nombre de temps.

Le programme mentionne même une innovation toute particulière : on apprendra aux jeunes filles à *sautiller sur les deux pieds*, puis les pas-de-quatre, l'élégante, la franco-russe.

Ce que les jeunes filles seront parfaites alors ! Ah ! les épouseurs ne seront pas à plaindre !

Et notez bien que l'enseignement ne sera pas donné par des maitresses adjointes, qui seraient, pour la plupart sans doute, ignorantes des dessous de l'art de Terpsichore, mais par des maitres, dont nous reverrons sans doute reflleurir l'influente corporation, supprimée par la guerre de 1870.

La danse, apprise comme elle peut l'être dans les établissements scolaires, ne saurait être considérée comme exercice de gymnastique. L'enseignement de la danse, de nos jours, est et restera dans le domaine des arts d'agrément.

**Vampire** (*La danse du*), avec solo et poème, par l'Académie des maitres de danse américains, 1883.

J'attends la théorie, 1906.

**Vandeuil** (la).

Contredanse allemande, par Valet et Landrin.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Gi-



raudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700 à 1825.

**Vaudoux**, 1761.

Danse de Saint-Domingue.

Se danse à deux ou quatre personnes.

La tête et le haut du corps se meuvent comme par un ressort : un tambour, les chants et battements de mains en piétinant sont l'histoire de cette danse.

**Variétés** parisiennes.

Voir : *Quadrille des Variétés parisiennes*.

**Varsoviana** (*Pas de*).

Voir : *Pas*.

**Varsoviana**.

Musique chez Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1860. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. I, p. 155, 156, 157.

**Varsoviana** (*Le Printemps*).

Comp. : Alph. Longueville. Édit. : Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1896. 1 fr. 50.

**Varsoviana** (*Eudoxie*).

Comp. : Fred Lentz. Éditée chez le compositeur, 28, rue Denfert-Rochereau, Paris, 1890. 1 fr.

**Varsoviana** (1a) (*Les Montagnards*).

Comp. : H. Roubier. Édit. : Ashdown et Parry, 18, Hanoyer square, Londres (Angleterre), 1897. 2 fr. 60.

**Varsoviana** (1a).

Comp. : Wallerstein. Édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895. 1 fr. 50.

**Varsoviennne**.

Comp. : Casolla. Édit. : Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1897. 1 fr. 50.

**Varsoviennne moderne**, avec figures.

Aut.-édit. : Gilbert, Portland Maine (États-Unis). Musique de Rysser, 1895. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 494.

**Varsoviennne Napolitaine**, par Frédéric d'Alfonzo.

Comp. : Casolla. Édit. : Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), avril 1897. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 495.

**Varsoviennne**.

Danse et musique de Galimberti. Édit. : Carisch-Janichen, Milan (Italie), novembre 1895. Prix : 1 fr. 25.

Pour la théorie, voir t. II, p. 494.

**Varsoviennne valsée**, par Duman, 1869.

Pour la théorie, voir t. II, p. 495.

**Varsouviennne**, de W. E. Green, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Varsouviennne**, de Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Veleta (the)**, *New round dance*, par Arthur Morris.

Éditeurs : Francis Day et Hunter, Charing-Cross road, Oxford Street End. Londres (Angleterre), 1900. 2 fr.

Mesure à 3/4.

Tous marchent autour du salon. Cavaliers et dames se saluent, 4 mesures.

Les partenaires restent debout, côte à côte.

Le cavalier prend la main gauche de la dame dans sa droite, la main élevée au-dessus des épaules, la dame tenant sa robe avec sa main droite et le cavalier ayant sa main gauche sur la hanche.

Pas pour cavalier :

1. Glissez le pied gauche à la 4<sup>e</sup> position.
2. Ramenez le pied droit derrière en l'air, en 5<sup>e</sup> position.
3. Glissez encore le pied gauche à la 4<sup>e</sup>.
4. Ramenez le pied droit en avant, à la 4<sup>e</sup> position.
5. Ramenez le pied gauche derrière en l'air, à la 5<sup>e</sup> position.
6. Ramenez le pied gauche en avant, à la 4<sup>e</sup> position (2 mesures).
7. Pas glissé à gauche, main gauche du cavalier joignant celle de droite de la dame au-dessus de l'épaule (2 mesures).
8. Répétez ce qui vient d'être énoncé dans la direction opposée, le cavalier commençant avec le pied droit, et la dame du pied gauche (4 mesures).
9. Valse ordinaire (2 mesures).
10. Pas glissé à gauche, main droite du cavalier tenant la main gauche de la dame au-dessus de l'épaule gauche (2 mesures).
11. Valse ordinaire (4 mesures).

Répéter le tout (16 mesures en tout).

*N. B.* — Castagnettes peuvent être usées à certaines parties notées dans la musique.

Note du *Petit Journal* sur la danse qui précède :

Une nouvelle danse nous arrive d'Angleterre, sous les auspices de Sa Majesté Edouard VII qui en est un spectateur fervent.

Elle s'appelle la « Veleta » et se compose de quel-

ques temps de valse glissée, entrecoupés de marche, pendant laquelle le cavalier tient à hauteur du menton la main gauche de sa danseuse. Les fantaisistes y adjoignent un accompagnement de castagnettes, mais ce n'est point indispensable.

Le roi d'Angleterre, qui professe pour la *cake-walk* et autres « chahuts » à la mode la plus profonde horreur, devait tout naturellement se montrer favorable à la « Veleta ».

A bientôt, sans doute, l'apparition de la nouvelle danse dans les salons parisiens !

**Vendéenne** (la), par Albert Tété.

Comp. : Rousse. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1903. Net, 1 fr. 75.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Verres** (la danse des).

La danse des verres est née au pays des Pharaons. Elle n'a absolument rien de l'art chorégraphique, car elle tient plutôt de l'équilibre que de la danse. Étendue sur un tapis, la femme est couchée sur le dos. Soutenue par la main gauche, sa tête repose sur un oreiller. La main droite bat l'espace d'un mouvement rythmique en harmonie avec le jeu de physionomie. Sur son ventre, quatre verres sont placés côte à côte. Ces verres s'entre-choquent sous l'action de trémoussements abdominaux et forment des tintements qui accompagnent l'orchestre.

**Versa** (la).

Nouvelle danse, par Édouard Scott.

Édit. : Francis Day et Hunter, 195, Oxford Street, W. London (Angleterre), 1895. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 493.

**Versailles** (*Le retour de*).

Contredanse française, par Deshayes.

Pour la théorie, musique et dessins, voir, chez M. Giraudet, le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700 à 1825.

**Vertige de la danse** (*Pour combattre le*), t. III, p. 594.

**Vertu** (la).

Contredanse allemande, par Bacquoy-Guédon.

Pour théorie, musique et dessins, voir, chez M. Giraudet, les livres de M. de la Cuisse. T. II, 1765.

**Vertu (la petite)**.

Contredanse française, par Lequin.

Pour la théorie, musique et dessins, voir, chez M. Giraudet, le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

**Vertubleu** (la), 1699.

Copie de la musique chez E. Giraudet. 2 fr.

**Verviétoise** (la), de Victor Quoilin.

Comp. : Antoine Ernote. Édit. : Joseph Bonvoisin, Verviers (Belgique). Prix : 1 fr. 35. Mars 1905.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Vichy-Dance**.

Danse de salon, par R. Garric.

Comp. : H. Sauvray. Édit. : J. Koehly, 21, rue des Arènes, Bourges (Cher). Prix net : 2 fr. 1900.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Vicolle**.

Danse allemande, de J. Oldenburg, maître de ballet, Zwickau.

Musique de Carl Ohnesorg, chef d'orchestre au théâtre

de Königsberg. Éditée par Carl R. Moekel, libraire à Zwickau i. S. (Allemagne), 1896. Prix : 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Victoria**, 1903. W. F. Mittmann.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Victorieuse** (la).

Contredanse du sieur D....

Pour la théorie, dessins, musique et chansons, voir chez M. Giraudet, dans le tome I du livre de M. de la Cuisse, 1762.

**Viennoise** (la), de E. Giraudet, 1885. 2 fr.

Mesure à 3/4.

1° (16 mesures). Cavalier et dame se donnent la main, glissent le pied droit du côté droit, rapprochent le pied gauche soulevé derrière le droit en s'enlevant sur la pointe du pied droit et en retombant sur le talon (1 mesure). Idem de l'autre pied (1 mesure). Répéter ces 2 mesures encore deux fois.

2° Ils se quittent la main pour faire un tour de valse seul à droite individuellement (2 mesures).

3° Répéter le 1° et le 2°.

4° Le cavalier enlace sa dame et ils font 4 glissés, cavalier en arrière, dame en avant, suivis de 2 tours de valse (8 mesures). Répéter le 4° (8 mesures). Reprendre au 1°, etc.

**Viennoise** (*valse*).

Voir : *Valse viennoise*.

Nouvelle danse de salon.

Théorie de E. Giraudet. Musique de Rodolphe Berger. Édit. : Énoch, 27, boulevard des Italiens, Paris. 2 fr.

**Viennoise** (valse), de Lopp, 1904.

Pour la théorie, voir t. III, manuscrit Giraudet.

**Viennoise** (la), de H.-F. Rivers, 1897.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Viennoise** de Givre.

Comp. : Mélé. Édit. : Gregh, 129, rue Montmartre, Paris, 1903. 2 fr.

**Vigado.**

Danse de salon hongroise, 1905. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Villageoise** (danse), de E. Giraudet, 1888, pour M. P.

Mesure à 2/4.

Cavaliers et dames sont chaussés de sabots et placés l'un en face de l'autre, leur costume est primitif, c'est-à-dire habillés en villageois : lui, coiffé d'un bonnet de coton; elle, d'un bonnet blanc. Ils lèvent le pied droit et le frappent l'un contre l'autre de côté, et en se donnant la main droite à main droite; idem du pied gauche, et se donnent main gauche à main gauche. Répéter encore trois fois ceci; ensuite, ils se prennent par le bras droit, et lèvent et posent le pied gauche en le frappant sur le plancher, et en levant le pied droit en avant; répéter en partant du pied droit; refaire tous ces mouvements encore six fois. Ces pas se font en faisant deux tours complets de bras droit. Répéter ces huit fois en se prenant par le bras gauche, puis danseurs et danseuses se quittent le bras et se font face; ils placent leurs mains sur les hanches, et frappent leurs pieds droits l'un contre l'autre, puis le pied gauche; répéter encore six fois les coups de sabot de côté. Ils lèvent le pied droit

et le crochettent, et font un tour en sautant sur le pied gauche et en se tenant par la main droite. Répéter tout ceci en commençant du pied gauche, et en le crochétant. Répéter toute la danse trois fois.

**Villanelle** de Desportes, au xvi<sup>e</sup> siècle (1580).

Pour la théorie, t. II, p. 502.

**Villanelle.**

Sorte de danse assez ancienne, en usage dans quelques campagnes.

Air de cette danse.

Morceau de musique dans le genre pastoral, qui rappelle cette sorte de danse.

Théorie de la danse, t. II, p. 502.

**Vingaker.**

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Vingaker** (*La danse de*).

Danse suédoise abandonnée en 1850, reprise en 1903.

Elle se danse par un cavalier et deux dames; le danseur est au milieu, les dames prennent le bout du doigt du cavalier, les mains libres des dames sur la hanche. Elles rient, elles l'aguichent, et le cœur du danseur, un instant, balance entre les deux tentatrices. Il danse avec l'une d'elles et l'autre les regarde avec tristesse.

Voir l'explication complète dans le t. IV, en manuscrit.

**Visse et on dévisse en tournant des deux côtés** (On).

Voir p. 69, ou au mot : *Tournez à droite*.

**Vivandière** (la), de Benjamin Godard, dans l'album du « Bon Marché. »

Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895. 1 fr. 50.

### **Voile.**

Voir : *Schall* (la danse du).

Pour la danse des écharpes, voir p. 865 : *Ballet des jeunes filles*, par Cléret, de l'Opéra, avec M<sup>lle</sup> Jane Nicloux.

Pour la théorie et musique, dans le n° 55 du journal *Fémina*, 1<sup>er</sup> mai 1903. 0 fr. 50.

Musique de M. Alfred Margis, 1903.

La danseuse se présente, entourée d'un voile de gaze dont les deux extrémités tiennent au petit doigt de chaque main par un anneau de fil ; le danseur la suit et s'incline devant elle pour solliciter la faveur d'une valse.

Elle se dérobe d'abord, cache son visage derrière la gaze, qui semble un nuage infranchissable.

Il insiste et la poursuit, mais elle, souple, légère, aérienne, s'évade, va, court, vole, revient, s'échappe à nouveau pendant que le voile se développe en courbes souples et s'adapte voluptueusement aux gestes de la danseuse.

En ces voltes multiples, danseurs et danseuses se rejoignent parfois, puis se séparent pour se retrouver par la suite.

Enfin l'homme la saisit dans un effort définitif, elle cède et valse avec lui, leurs deux têtes disparaissent dans le tourbillon du voile ; on dirait des fiançailles suivant le rite grec, et cette éclipse se prolonge un instant, jusqu'au moment où la gaze tombe brusquement

et que l'adorable sourire de la danseuse apparaît derrière, tel un rayon de soleil perçant les nuages après la tempête.

Elle salue longuement et jette des baisers du bout de sa main effilée, comme on jette des fleurs, puis la danse recommence à discrétion.

Pour plus amples détails sur la danse du Voile, voir la théorie et la musique dans le n° 55 du journal *Fémina* du 1<sup>er</sup> mai 1903. 0 fr. 50.

Etienne Reyen a écrit également une belle musique.

### **Voilée (danse).**

Voir un menuet quelconque et dansé par 8 demoiselles qui se dévoilent à la fin de la danse.

Le menuet de la Reine se prête assez à cette danse, qui se danse aux noces d'or par 8 demoiselles d'honneur. Elle a été dansée pour la première fois à La Haye (Hollande), en février 1902, et au théâtre de Nice, où une exhibition a déjà été faite sans succès.

Dans ces conditions, toutes les danses pourraient se danser ainsi ; seul le voile change, la chose est la même.

### **Voltaire et la Franklein.**

Contredanses françaises.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

### **Volte** (la).

Danse italienne.

Mesure à 3 temps.

Dansée sous Henri II et Henri III en 1545 et sous Charles IX en 1560.

Sorte de valse à trois temps, où on saute sur les 3<sup>e</sup> et

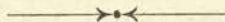
6<sup>e</sup> temps, puis on élève un pied, on fait un pas marché et un saut, le cavalier fait tourner sa dame à droite et à gauche, en cabriole en l'air, en lui prenant la taille de ses deux mains, la soulève en la faisant passer de droite à gauche, elle fait battre ses deux jambes en l'air et attitude ; puis se donnant la main, main droite et main gauche, on recommence les mêmes pas.

Louis XIII, le pudique, la supprima de la cour en 1610.

**Voluptueuse** (la).

Contredanse allemande par M....

Pour la théorie, musique et dessins, voir, chez M. Giraudet, le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700



**W**

**Wagnérienne**, en souvenir du célèbre compositeur, par E. Giraudet, 1883.

Mesure à  $3/4$ .

Le couple, placé sur une ligne, se donne les mains croisées devant : soit main droite à main droite et main gauche à main gauche, au-dessus des mains droites. Ils partent du même pied.

1<sup>re</sup> mesure : Porter le pied droit d'un pas oblique à droite en avant. Passer la pointe du pied gauche en avant du droit. S'enlever sur la pointe des pieds en retombant sur le talon droit seul.

2<sup>e</sup> mesure : Répéter en partant du pied gauche.

3<sup>e</sup> mesure : Répéter la première mesure.

4<sup>e</sup> mesure : Le cavalier fait pirouetter sa dame à gauche par les deux mains sans les lui quitter.

5<sup>e</sup> mesure : Répéter la 2<sup>e</sup> mesure.

6<sup>e</sup> mesure : Répéter la 1<sup>re</sup> mesure.

7<sup>e</sup> mesure : Répéter la 2<sup>e</sup> mesure.

8<sup>e</sup> mesure : La dame fait pirouetter son cavalier par les deux mains à droite et sans les lui quitter, ce qui les remet dans la 1<sup>re</sup> position.

9<sup>e</sup> à 16<sup>e</sup> mesures : Répéter les 8 premières mesures. Grand salut en se quittant.

17<sup>e</sup> à 24<sup>e</sup> mesures : Ils se donnent main gauche à main gauche seulement, et font le pas de la 1<sup>re</sup> mesure du pied droit.

Ils changent de main, soit main droite à main droite, et font le pas de la 2<sup>e</sup> mesure. Répéter ces deux mesures.

Le cavalier, tenant sa dame par la main droite à main droite, la fait passer sous son bras droit, et celle-ci tourne en faisant quatre fois de suite, et toujours du pied gauche, le pas ci-dessous :

Glisser le pied gauche ; passer le pied droit devant le gauche ; s'enlever en tournant et retomber sur le talon droit.

Continuer encore trois fois ce pas (4 mesures).

25<sup>e</sup> à 32<sup>e</sup> mesures : Répéter de la 17<sup>e</sup> à la 24<sup>e</sup> mesure. Salut majestueux. Reprendre la danse.

**Waltz cotillon**, de Crompton.

Musique de Arnold Olding. Édit. : Willcocks et C<sup>ie</sup>, 21<sup>a</sup> Berners Street W., Londres. 1 fr. 50. 1901.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

**Walewska** (la).

Danse de salon, par E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Compositeur-éditeur : X.... 2 fr. 1908.

Mesure à 3 temps lente.

Cavalier et dame se donnent les deux mains en face l'un de l'autre.

Font 3 balancés en levant les bras et en glissant le pied du côté du balancé (3 mesures).

4<sup>e</sup> mesure : La dame fait un demi-tour de valse à gauche en partant du pied gauche ou 3 petits pas marchés sur place du pied gauche, en passant tous les deux sous le bras droit du danseur (4 mesures).

Suivent 2 tours de valse lente (4 mesures).

Répéter à discrétion.

**Waltz (the Credo)**, de Duennweg, New-York, 1900.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Walzer Cécilia**.

Aut.-comp.-édit. : Hugo Florence Dequine, Hamburg, 6, an der Verbindungsbahn, 10 (Allemagne). 2 fr. 50. 1906.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Waltz-Mazurka** (the), de H. L. Braun, 63, Fourth avenue, Pittsburg, Pa. États-Unis (Amérique), 1898. Prix : 1 fr. 75.

Comp. : Edward Leppig.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Waltz (Spanisch)**, de Newberger, 163, East 72 th. Str. New-York, 1893. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Walzer Pufta**.

Aut.-comp.-édit. : Hugo Florence Dequine, Hamburg, 6, an der Verbindungsbahn, 10 (Allemagne), 1906. 2 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Washington** (the), de Washington Lopp, 1898.

Comp. : Jouve. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 503.

**Washington** (la), par Washington.

Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1 fr. 50.  
Pour la théorie, voir t. II, p. 503.

**Washington Post** (le), de H. de Soria. Comp. :  
J.-P. Souza. Édit. : Salabert, 67, rue de Provence,  
Paris, 1898. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Watt-Meter.**

Aut.-édit. : Frederico d'Alfonzo, Largo Montasanto,  
1, Naples (Italie), 14 avril 1898. 2 fr. Comp. : V. Ric-  
ciardi.

Pour la théorie, voir t. II, p. 503.

**Wave Galop** (le), de Howe, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Wentworth** (le), de E. Bournique, 1904.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**West-point** (the).

Voir : *Two-step West-point*.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Western Normal-Newport** (le).

Mazurka, 1903, par l'Association des maîtres de  
danse de l'Ouest.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Wilna** (la), d'Alfonzo, 1885.

Comp. : Pisano, 391, via Roma, Napoli. Prix : 2 fr.  
Pour la théorie, voir t. II, p. 504.

**Wilna française.**

Danse orientale avec figures, de Duchamp.

Compos. : L. Larose, édit., 3, rue de l'Hôtel des Mon-

naies, Bruxelles (Belgique), 1 fr. 25, et 54, faubourg  
Saint-Denis, Paris, 1897.

Pour la théorie, voir t. II, p. 504.

**Windsor**, par Deshayes.

Contredanse anglaise.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Gi-  
raudet les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

**Windsor** (the).

De H. L. Brann, 63, Fourth avenue, Pittsburg, Pa.,  
États Unis (Amérique), 1892. Prix : 1 fr. 50.

Comp. : Oscar Radin.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Wirth** (la), de A. C. Wirth, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.





## X

### **Xacara, 1697.**

Nom d'un air et d'une danse espagnole où les danseurs et danseuses, placés en vis-à-vis, chantaient en dansant les pas glissés sur tous les côtés, avec attitude de bras, des pirouettes, des changements de place, des sauts dans les bras l'un de l'autre, donnaient un repos d'une minute et la danse recommençait de plus belle.

### **Xilienne (la).**

Théorie de E. Giraudet, 1891.

8 mesures à 4 temps, 32 à 3 temps.

Cavalier et dame se donnent la main, font un glissé du pied gauche en avant; ils rapprochent le pied droit du pied gauche, et glissent aussitôt le pied gauche en avant, en élevant le droit en avant (1 mesure). Idem en arrière en partant du pied droit (1 mesure), puis un tour de main droite en pas de valse à 2 temps (2 mesures), ensuite ils s'enlacent et font 32 mesures de valse. Reprendre au commencement.

**Xystelle (la).** 753 ans avant J.-C., reproduite par E. Giraudet, 1893.

Mesure à 6/8.

Sè dansait sous un xyste avec évolutions, sorte de luttés grotesques auxquelles les Romains se livraient avec férocité.

Deux hommes en face l'un de l'autre l'exécutaient en sautant, en levant les pieds et se frappant, puis des corps à corps terminaient cette danse burlesque.

## Y

### **Yakette**

Par E. Giraudet, O. A., président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs, maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 10 avril 1908. 2 fr.

Danse par couple dans la position du boston.

Cavalier le dos à la direction.

Le couple fait deux mouvements de yack ondulé, un de chaque côté, en imitant bien les flots de la mer.

Cavalier à gauche et à droite, dame à droite et à gauche (2 mesures).

Suit un pas de boston américain en tournant un demi-tour à droite (1 mesure).

Ensuite le cavalier fait un pas de boston américain en avant du pied droit, pendant que la dame le fait en arrière du pied gauche (1 mesure).

Le cavalier, étant face en avant, reprend les deux mouvements de yack à gauche et à droite, la dame à droite et à gauche.

Le cavalier fait un pas de boston en avant du pied gauche, puis un deuxième du pied droit en tournant un demi-tour à droite, ceci ramène le couple dans la position du départ (4 mesures); reprendre à discrétion ces 8 mesures.

NOTA : Théorie d'un pas de yack :

1<sup>er</sup> temps : Cavalier, le poids du corps étant sur le pied droit, lever le pied gauche, le poser de côté de 50 à 80 centimètres.

2<sup>e</sup> temps : La pointe droite vient se placer au talon gauche.

3<sup>e</sup> temps : S'élever sur la pointe gauche et retomber sur le talon (1 mesure).

**Yale University York** de A. M. Laonis, 1903.

Mesure à 3/4.

1<sup>re</sup> mesure, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> temps : Un pas de polka à gauche.

3<sup>e</sup> temps : Ramener le droit au gauche.

2<sup>e</sup> mesure : Répéter la 1<sup>re</sup> du même pied.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures : Un pas de polka-rédowa du gauche, un du droit.

Reprendre le tout du gauche.

**Yatagan** (le).

Théorie de E. Giraudet, 1891.

Danse turque et arabe ; les danseurs turcs et arabes la dansent avec un sabre-poignard.

Mesure à 2/4.

Les hommes, placés par couples assez éloignés les uns des autres, font des pirouettes sur une même ligne, des volte-face en faisant des moulinets avec leurs yatagans, ils s'en menacent par des coups droits, des coups de flancs et de tête, puis ils frappent les poignards l'un contre l'autre sur toutes les faces et en tournant.

A la fin, les vaincus rendent les armes aux autres.

**Yole** (la), de E. Giraudet. 1887, pour M. Feirrera.

Sur 8 mesures à 4 temps, 32 de valse en pas glissés, fleuret et vague.

Cavalier et dame se tiennent par les deux mains, l'un en face de l'autre ; le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, en faisant les mêmes pas.

Théorie pour le cavalier :

1<sup>re</sup> mesure : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, glisser le pied droit sur le côté gauche, en le passant et le croisant devant le gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, soulever le pied droit, en le croisant et le frottant sur le parquet, pas fleuret devant le pied gauche, le pied droit en l'air.

2<sup>e</sup> mesure : Répéter la première en partant du pied droit.

3<sup>e</sup> mesure : Vague. Glisser le pied gauche sur le côté gauche en soulevant le pied droit derrière le gauche. Glisser le pied droit sur le côté droit, en soulevant le pied gauche derrière le droit ; dans ces deux mouvements, le corps vague de gauche à droite.

4<sup>e</sup> mesure : Répéter la 3<sup>e</sup>. Répéter ces 4 mesures et 32 mesures de valse, en s'enlaçant et en vaguant.

**York** (le).

Danse américaine de Washington Lopp.

Comp. : Kolher. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1895. 1 fr. 70.

4 mesures à 3/4.

Cette danse s'exécute en faisant un demi-tour à la deuxième mesure, et un autre demi-tour à la quatrième mesure. Prendre la position des danses tournantes, le cavalier partant du pied gauche, et la dame du pied droit pour les deux premières mesures, et inversement, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche pour les deux autres mesures.

1<sup>er</sup> temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

2<sup>e</sup> temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche et glisser aussitôt le pied gauche.

3<sup>e</sup> temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche, en soulevant le pied gauche en l'air et allongé sur le côté gauche.

Ces trois temps forment dans leur ensemble la 1<sup>re</sup> mesure.

4<sup>e</sup> temps : Sauter sur le pied droit en glissant le pied gauche légèrement à gauche.

5<sup>e</sup> temps : Rapprocher le pied droit près du pied gauche.

6<sup>e</sup> temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

Ces trois derniers temps forment dans leur ensemble la seconde mesure.

Prendre à la première mesure et de l'autre pied.

**York** (la the), par Lagus, 21, rue Castelnau, Pau (Basses-Pyrénées).

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**York** (le), de Washington Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**York** (la nouvelle), de C. Carpentier, 1903.

Mesure à 3/4.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**York** à 5 pas de D. B. Brennecke, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**York** (le) (mazurke), de E.-W. Masters, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**York** (le nouveau), de Cartier.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

## Z

**Zamamera** de Ramirez Mantamer, 1903.

Danse populaire du Chili.

Elle est dansée par deux couples placés vis-à-vis, ou par un seul couple; chaque danseur tient un mouchoir de la main droite.

8 mesures d'introduction.

En commençant le chant, les couples font une promenade pendant huit mesures pour se retrouver dans la première position. Alors on danse huit mesures avec pas de Cueca et on fait la même promenade en renouvelant les huit mesures de Cueca, dans le but d'exécuter l'autre reprise.

Le D. C. de cette danse ressemble à la Jota espagnole, le pas seulement est différent, on le marque sur la mesure de la musique marquant le premier temps avec la hanche et le second avec la pointe du pied, etc. Les mouvements sont gracieux et très souples, laissant à la volonté du danseur de donner le plus de grâce possible.

**Zapateado** (le).

Danse espagnole, 1820.

Sur mesure à 6/8.

Danse de théâtre, bruyante, avec frappements de pieds et accompagnement de castagnettes; les danseurs

vis-à-vis font des évolutions sur toutes les faces, puis ils changent de place, tournent dos à dos, trépigient des pieds sur place, et se frappent les pieds l'un contre l'autre.

**Zélandaise** (la).

A mes élèves de la Nouvelle-Zélande, de E. Giraudet, 1894.

Sur mesure à  $2/4$  et 3 temps.

Danse par couples.

Ils se donnent les mains, c'est-à-dire main droite à main droite derrière et main gauche à main gauche devant.

Le couple est placé face à la direction à suivre, autour du salon. Cavaliers et dames partent du pied droit.

Deux pas marchés (1 mesure).

Glisser le pied droit et sauter deux fois sur le pied droit en soulevant le pied gauche derrière (1 mesure). Répéter ces 2 mesures du pied gauche. Répéter ces 4 mesures.

Six pas de polka en alternant de pied, pirouette par les deux mains à sa dame (à gauche).

Salut et révérence en se quittant les mains (8 mesures).

Le cavalier enlace sa dame et ils font 16 mesures de valse sautée. Salut. Reprendre toute la danse quatre fois.

**Zélis** (la).

Contredanse allemande, par Sauton.

Pour musique, théorie et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

**Zépher** (*Pas de*).

Voir : *Pas*.

**Ziberli Ziberla.**

Danse et chanson enfantine avec figure. Aut.-comp. : F. Paul. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1890. 1 fr. 25.

Danse pour enfants avec le chant de Ziberli Ziberla pendant les 16 premières mesures et sans chant pour les 16 autres mesures.

1° 16 mesures. Les enfants sont placés par couples, l'un en face de l'autre.

Ils placent chacun leur pied droit l'un près de l'autre, en se donnant la main droite (1 mesure), idem du pied gauche en se donnant la main gauche (1 mesure); répéter ces 4 pas quatre fois et plus vite, de façon à ce qu'ils n'aient que 2 mesures; refaire ces 4 mesures encore trois fois (16 mesures en tout).

2° 16 mesures. Un tour de bras droit, un tour de bras gauche (8 mesures), ils s'enlacent, et font le galop, puis se saluent (8 mesures); reprendre au 1°.

**Zigane** valse), de Frederico d'Alfonzo.

Comp. : Casolla. Édit. : Izzo, 33, piazza Dante, Napoli (Italie). 10 octobre 1897. 1 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 507.

**Zigzags** (les).

Danse noble de E. Giraudet, pour MM. Sainte-Marie, 26 avril 1899.

Sur mesure à 4 temps.

Dansée par 4 couples : deux devant sur un rang, les deux autres sur un rang derrière.

Les deux premiers couples s'enlacent mutuellement. Idem pour les autres. Dans cette position, ils font un pas-de-quatre à droite (1 mesure), un à gauche (1 mesure), suivi de 4 balancés de droite à gauche sur place

(2 mesures). Répéter ces 4 mesures. Ensuite, les couples se dédoublent et se placent par couple, soit : chaque cavalier avec sa danseuse; les quatre couples se suivant l'un derrière l'autre; dans cette position, répéter les 8 mesures ci-dessus. Puis se placer sur un rang, les messieurs derrière leur dame. Répéter les 8 premières mesures, les messieurs en partant du pied gauche sur le côté gauche, pendant que les dames partent à droite, et *vice versa*.

Après cette figure, les dames font un demi-tour pour faire face à leur cavalier. Répéter les 8 premières mesures en commençant tous du pied droit. Grand salut et révérence. Ils s'enlacent et font 64 mesures de valse en zigzaguant; tous les couples suivant le premier. Répéter encore une fois toute la danse.

**Zigzag valse** (1e), par G. Washington Lopp, 1903.  
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Zingare.**

Voir : *Ballet-zingare*.

**Zingarella.**

Mazurka de Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

**Zulma l'Orientale.**

Aut.-comp. : Renausy. Édit. : Margueritat, 7<sup>ter</sup>,  
cour des Petites Écuries, Paris, 1885. 2 fr.

4 mesures à 4 temps.

Le cavalier enlace sa dame et ils font ensemble 2 pas de polka (2 mesures), ensuite le cavalier glisse le pied gauche de côté en 2<sup>e</sup>, puis rapproche le pied gauche du droit en 3<sup>e</sup> (1 mesure). Glisser le pied gauche de côté en 2<sup>e</sup>, sauter sur le pied gauche en ramenant le droit,

soulevé derrière le gauche (1 mesure). Répéter le tout en commençant du pied droit.

La dame fait de même de l'autre pied.

**Zulma l'Orientale** (polka).

Voir : *Orientale*.

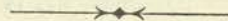
**Zorongo** (1e), 1841.

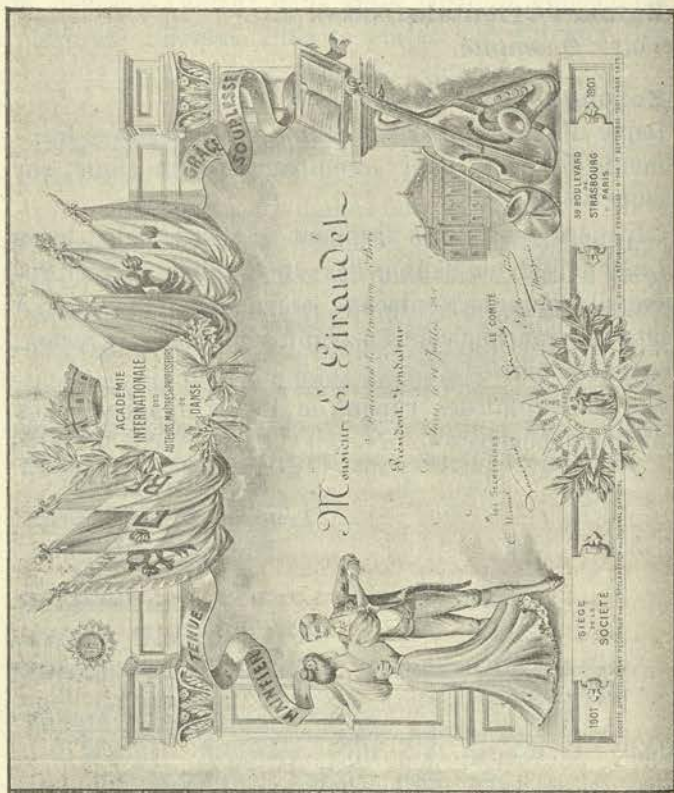
Danse d'Espagne par un couple vis-à-vis, avec frapements de mains pour accompagner la musique, sur mesure à 6/8.

Cavaliers et dames frappent d'abord dans leurs mains, puis dame dans celles du cavalier, et réciproquement; puis ils s'enlacent, tournent en marchant à droite et à gauche, vont en avant, en arrière, et recommencent le tout.

Les dames ont des rubans de toutes nuances mêlés dans leurs cheveux.

E. GIRAUDET,  
*Professeur de danse, Paris.*





# Journal officiel

DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE

DES

Auteurs, Professeurs, Maîtres de Danse et Maintien

SIÈGE : 39, boulevard de Strasbourg, PARIS

3. *Aux jeunes gens mal bâtis.*
4. *Vingt kilomètres en dix minutes.*
5. *La danse est un sport.*
6. *Stratégie de la danse.*
7. *La politesse envers les dames.*
8. *Un bon danseur ne tombe jamais.*
9. *L'élégance.*
10. *Le billard est un sport.*
11. *Un peu de réclame.*

Comme conséquence de cette réforme, Joinville va former des maîtres, qui s'en iront, ensuite, enseigner la danse dans les régiments. Voyez la gravure aux beaux-arts, document authentique représentant des soldats de Napoléon I<sup>er</sup> en train de danser l'anglaise, avant la bataille. Ils avaient l'habitude de reprendre également la danse, dès qu'ils en avaient appliqué une à l'ennemi.

C'était, en ce temps-là, la meilleure distraction des troupiers. Ils y puisaient la force, l'aisance, l'agilité, la hardiesse et la santé. Remarquez comment, dans cette danse militaire, tout s'agite et concourt à un exercice constant et général. La tête, les bras, le corps et les

décret du 16 août 1901 ; reconnue par les déclarations et le dépôt des statuts à la préfecture de police sous le n° 150007, 2<sup>e</sup> bureau, 2<sup>e</sup> section, et les insertions au *Journal officiel* du gouvernement de la République française en date du 11 septembre 1901, n° 246, p. 5879 ; n° 129, p. 3295, du 11 mai 1908.

---

#### LE COMITÉ

GIRAUDET, *Président.*

LETOURNEL, *Vice-Président.*

LAURENCE, *Trésorier.*

HAMEL, C., *Secrétaire.*

MANZONI, *Secrétaire adjoint.*

---

#### SOMMAIRE

1. *La danse avant et après les batailles.*
2. *Préparons des hommes.*

pendant seize mesures, en alternant le pied. On soulève le genou droit et, d'une tension de jambe, on frappe la pointe du pied sur le parquet. Ce mouvement, fait avec vivacité, ramène le pied qui frappe un deuxième coup de pointe instinctivement, puis on soulève le pied droit, pour en frapper le sol à plat. On soulève ensuite le gauche pour en frapper également le parquet (1 mesure). Répéter de l'autre pied ;

4° *Ciseaux*. — Cette figure consiste à tourner sur la pointe du pied droit et sur le talon gauche (ensemble), puis sur le talon droit et la pointe gauche. Répéter huit fois, pour tourner à droite, sur le tracé d'un cercle complet. Répéter sur la gauche en intervertissant le rôle des pieds (16 mesures) ;

5° *Équerre en avant*. — On ferme les pointes des pieds. Ouvrir les talons ; ouvrir les pointes, fermer les talons, fermer les pointes ; répéter ces deux derniers mouvements en avançant ; exécuter ces mêmes mouvements en arrière (16 mesures) ;

6° *Piqués-pointés*. — Sauter trois fois sur la pointe gauche, en touchant le talon droit sur le côté droit, puis la pointe ; ramener ensuite la pointe droite à la gauche. Répéter, de l'autre pied, huit fois en avant, huit fois en arrière (16 mesures) ;

7° *Sissonne tombé*. — On jette le pied droit de côté ; on croise le gauche derrière, on saute sur le pied gauche en plaçant le droit derrière ; on saute sur le gauche en allongeant le droit en l'air ; on chasse le pied gauche par le droit, on chasse le droit par le gauche croisé derrière, et on assemble le droit derrière. Répéter en partant du pied gauche (4 mesures). Répéter encore trois fois sur les côtés (12 mesures) ;

8° Répéter le 1° (8 mesures). Des ailes de pigeon,

des entrechats correctement esquissés et des attitudes chorégraphiques termineront la danse.

NOTA : Lorsque l'anglaise était dansée par deux rangs de soldats de 8, 16 ou 32, afin que l'harmonie règne dans tous les pas et figures, on exécutait, après chacune d'elles, une sorte de refrain qui prenait le nom de *Pas final* et s'esquissait comme suit : trois sauts sur le pied gauche, en passant la pointe droite devant et derrière le pied gauche, puis de côté en l'air ; sauter ensuite sur le côté gauche des deux pieds à la fois, puis glisser le droit de côté et rapprocher la cheville gauche du talon droit.

Ce pas demande deux mesures, lesquelles étaient prises en remplacement des deux dernières de chaque figure. En ce temps de danse quotidienne, on ne connaissait pas plus de neurasthéniques que de faibles et de maladroits.

Il faudra revenir à ces sages coutumes, si l'on veut se garder jeune, actif et bien portant toute sa vie. Le moyen est bien simple : suivez les quarante leçons de danse, tenue, maintien, callisthénie et de tous les exercices utiles à l'hygiène et à la beauté du corps, que je vais écrire tout spécialement pour la *Culture physique*.

E. GIRAUDET.

### Préparons des hommes

Beaucoup, parmi ceux qui se plaignent de la dépopulation, en France, envisagent surtout le cas d'infériorité dans lequel cette dépopulation nous mettra en cas de guerre. Comme si la véritable grandeur d'une nation se mesurait au nombre des soldats qu'elle peut mettre en ligne.



Préparons des hommes adroits, sains et vigoureux, mais que ce ne soit pas pour alimenter les futures hécatombes qu'on arrivera certainement à remplacer par des tribunaux internationaux; mais que ces hommes s'entraînent à vivre en travaillant, en perfectionnant sans cesse la race en vue d'une plus longue et plus heureuse existence. Nous avons à vaincre d'autres ennemis que nos semblables. Il nous faut lutter contre les vices, les maladies et la mort, dont l'hygiène, la tranquillité d'esprit et les sports peuvent reculer le terme.

Les femmes aussi gagneront à une pratique bien entendue de l'hygiène et des sports. C'est en vue de ces heureux résultats que nous devons surveiller l'éducation physique des jeunes gens et des jeunes filles. Nous les préparerons ainsi efficacement à leur rôle domestique et social, aux divers événements de la vie. Les générations futures seront riches en ménagères, en bonnes femmes d'intérieur et en mères de famille aptes à élever les enfants et à leur inculquer les bons principes qu'elles auront reçus.

Dans cette lutte incessante pour l'amélioration de la race, la *Culture physique* peut se flatter de conduire le bon combat. Elle a toujours mis ses colonnes au service de la cause de l'éducation. Son dévoué directeur est un fervent des sports et de tout ce qui peut améliorer la race. Ses érudits rédacteurs travaillent sans cesse des sujets qui tendent vers le même but. C'est donc beaucoup à cette excellente revue que les familles de demain seront redevables de leur régénération.

E. GIRAUDET.

---

### Aux gens mal bâtis

A une époque où la culture physique est en grande faveur, il est surprenant de rencontrer tant de maladroits, de laids, de dégingandés et de difformes.

Et, de plus, que de jeunes gens, que de jeunes filles mal proportionnés, le dos voûté, les pieds en dedans, à la démarche disgracieuse et lourde, à la physionomie maussade! Rien qu'à les voir déambuler, on a la certitude qu'ils n'ont jamais cultivé ni gymnastique, ni danse, ni callisthénie.

Ce sont de lamentables négligents qui traînent une vie sans attrait. Ils sont paresseux au point de ne pouvoir réagir contre une mollesse qui les atrophie et une veulerie qui les rouille. On pourrait volontiers les comparer à des malades qui, au lieu de chercher à guérir, s'appliqueraient à aggraver leur cas.

Ce qu'ils n'ont ni la volonté ni le courage de faire, c'est aux personnes de leur entourage qu'il appartient de l'accomplir. Il n'y a donc plus de ressort chez ces malheureux qui ne veulent rien tenter pour corriger leurs détestables défauts? Il n'est pas possible qu'on ne puisse faire vibrer en eux un idéal quelconque capable de les ramener dans la bonne voie.

Que les personnes ayant quelque influence sur ces cerveaux malades leur donnent les bons conseils qui vont suivre. Ils feront ainsi œuvre humanitaire et utile. Lorsqu'on est comme engourdi, il faut faire du sport en ne faisant appel qu'à ses propres ressources personnelles. On choisira les exercices d'assouplissement, les courses, les bonds, autant d'exercices faciles, amusants, qui produisent des effets merveilleux.

On fera disparaître ainsi toutes les difformités, dévia-

tions, maladroites et nonchalance qui envahissent les individus comme la rouille ronge le fer.

Pratiquez la culture physique, faites-la pratiquer autour de vous et, dans une huitaine, vous verrez transformés les sujets les plus obtus, et vous bénirez ceux qui donnent des conseils aussi pratiques que désintéressés.

E. GIRAUDET.

### Vingt kilomètres en dix minutes

La nécessité de faire du sport s'impose à tout le monde. Les sports sont les meilleurs gardiens de la santé. D'un autre côté, la multiplicité des occupations quotidiennes laisse peu de temps pour les exercices d'agrément ou de régime.

Il est donc intéressant d'arriver à faire face à tout, malgré le défaut de temps, en adoptant des moyens de procéder basés sur l'expérience. En voici un qui sera d'un grand secours pour les gens pressés. Il est basé sur cette observation que des sauts exécutés méthodiquement chez soi équivalent à une somme de marche pour laquelle il faudrait le temps et l'espace.

Le temps et l'espace sont deux éléments qui, dans les villes surtout, font souvent défaut. D'autre part, la marche étant, de tous les sports, le plus simple, le plus facile et le plus souvent recommandé, il est bon que chacun connaisse le moyen de franchir de nombreux kilomètres en peu de minutes et sans sortir de chez soi.

Supposons, par exemple, une personne à qui on ordonne de faire vingt kilomètres par jour en vue de la fortifier par un exercice salubre. Pour obtenir ces

vingt kilomètres, il lui faudrait s'absenter pendant plusieurs heures et arpenter de grands espaces. Il obtiendra la même dépense physique en sautant, chez lui, deux fois sur la pointe de chaque pied, en alternant; deux fois sur la pointe droite et deux sur la gauche. Chaque minute de ces sauts, ressemblant assez à une sorte de pas gymnastique sur place, équivaut, comme dépense physique, à deux kilomètres de marche. On fera donc bien vingt kilomètres en dix minutes sans sortir de chez soi.

L'exactitude de ce résultat est reconnue par nos plus indiscutables sommités médicales. Voilà un procédé utile et ingénieux à connaître. Les journées sont courtes; nos obligations de plus en plus nombreuses; par lui, celui à qui le temps fait défaut peut faire vingt kilomètres par jour et se garder toujours jeune et robuste. En ajoutant à ces sauts quelques pliés sur les deux jambes, on aura sous la main un sport simple, pratique et idéal.

E. GIRAUDET.

### La danse est un sport

Les sports modernes ont une tendance à se simplifier. Nous ne saurions trop nous en réjouir, puisque les femmes, les jeunes filles et les enfants y adhèrent tous les jours davantage. Dès qu'un exercice devient accessible au plus grand nombre, il lui faut se simplifier, se débarrasser des difficultés qui en éloignaient les faibles et les petits.

De là le succès de la callisthénie et de la culture physique, qui ne présentent aucune difficulté. Il faut s'en réjouir, car ce sont les faibles et les petits qui en ont le

plus grand besoin. De là aussi le grand développement qu'a pris la danse dans notre société moderne. La danse est un sport éminemment agréable et pratique, puisqu'il distrait en même temps qu'il fortifie, corrige et améliore les individus.

Si elle a pris cette place dans notre société moderne, je me permettrai, sans fausse modestie, de déclarer que j'ai fait tout ce qu'il faut pour cela. Pour bien préparer la danse à son rôle de sport pour tous, et pour qu'elle contribue mathématiquement à faire fonctionner tous les membres, j'ai créé, au cours de mes vingt-cinq ans de professorat, trois cent cinquante danses où se manifestent les pliés du corps, des jambes, de la tête, les mouvements de bras en tous sens et gestes cadencés et rythmiques qui caractérisent la callisthénie.

La danse sombrait, victime du délaissement général, avant la vigoureuse campagne de l'Académie que j'ai fondée. Mais voilà que, depuis quelques années, elle reprend sa place dans le monde. Nous avons organisé des congrès dans toutes les grandes villes, et les résultats ont pleinement couronné nos efforts.

Aujourd'hui, dans les institutions, dans les écoles, dans les familles, dans les casernes même, on se remet à danser. C'est la tache d'huile qui gagne tous les jours un plus grand rayon de terrain. Une école de danse, à la fois éducatrice et professionnelle, est attachée à l'Académie que j'ai l'honneur de présider. Il en est sorti deux cent cinquante-six professeurs qui propagent notre enseignement en tous pays. Plus de 50,000 élèves y ont reçu notre enseignement pour les danses de salon et le maintien. Ce sont là de puissants éléments de propagation dont bénéficie la danse, et cela explique la nouvelle vogue dont elle jouit. La consécra-

tion officielle ne lui fait même pas défaut, puisque, en dehors des casernes, les quinze plus importantes écoles de France, à commencer par Polytechnique et Saint-Cyr, y viennent chercher l'instruction chorégraphique.

E. GIRAUDET.

### Stratégie de la danse

Nos charmantes danseuses, qui, gracieusement penchées sur l'épaule de leur cavalier, s'abandonnent paisiblement au plaisir de la danse, ne se doutent pas que leur distraction favorite, agrément des salons, peut trouver son utilité à la guerre.

A un moment donné, la danse, et particulièrement la valse, peut renseigner sur la distance séparant de l'ennemi, et fournir, par là, un précieux élément d'attaque ou de résistance. La chose est suffisamment intéressante pour que je m'applique à l'expliquer aux lecteurs de la *Culture physique*.

On s'est inspiré de cette vérité scientifique que le son parcourt 300 mètres par seconde, et que la vitesse de la lumière égale presque celle de la pensée, pour les faibles distances. Partant de ce fait, et sachant que le tour de valse s'exécute en deux secondes, on s'est dit que la valse pourra servir utilement à l'appréciation des distances, pour les troupes qui, en campagne, aperçoivent la lueur des coups de feu, et n'en perçoivent le bruit que plusieurs secondes après.

Deux secondes pour un tour de valse, c'est la cadence accélérée habituelle aux Français. La valse étant à trois temps, chaque temps vaut donc un tiers de seconde; un tour de valse comprend, par conséquent, six temps, puisqu'il s'exécute en deux secondes. Pour sa-

voir à quelle distance on se trouve de l'ennemi, on se met à valser aussitôt après avoir aperçu l'éclair des coups de feu, et l'on compte les mesures jusqu'au moment où l'on entend le bruit.

Chaque seconde entre l'éclair et la détonation correspondant à une distance de 300 mètres, le tiers de seconde, c'est-à-dire un temps de valse, équivaldra à 100 mètres. Par conséquent, le nombre de mesures ou temps multipliés par cent donnera la distance que l'on désire connaître.

On voit que ce procédé, très simple, peut s'appliquer avec succès pour connaître la distance de toute explosion se produisant avec dégagement de lumière. L'endroit où frappe le tonnerre peut, de la sorte, facilement se déterminer.

On obtient aussi ce résultat en comptant les secondes avec un chronomètre. On évalue alors à 340 mètres par seconde la vitesse du son.

Mais on n'a pas toujours un chronomètre, tandis que les jambes ne font défaut à personne et de plus en plus rares sont ceux qui ne savent pas valser.

E. GIRAUDET.

### La politesse envers les dames

La politesse est une vertu éminemment française. Elle est devenue proverbiale dans le monde, et cependant nous ne sommes plus à la hauteur de la réputation que justifia si bien, dans le passé, la vieille galanterie française.

Ce qui le prouve, c'est l'insistance grossière avec laquelle la plupart des hommes dévisagent les femmes. Pourquoi s'abandonnent-ils ainsi à une habitude qu'ils

sentent bien ne pas être conforme aux bienséances ? Rien n'est insolent comme de laisser s'attarder le regard plus qu'il ne convient sur les femmes qui passent. Il n'y aurait que demi-mal si, comme autrefois, le regard était respectueux.

Les choses vont tout autrement. Les regards contre lesquels je m'élève sont des coups d'œil libertins qui laissent une impression blessante chez la personne qui en est l'objet. On se demande, devant les proportions que prend cette détestable coutume, pourquoi les maris supportent de telles habitudes.

En y réfléchissant, on se rend compte qu'ils ne doivent pas même penser à trouver la chose condamnable, par la bonne, ou plutôt *mauvaise raison*, qu'ils en usent pareillement avec la femme des autres lorsqu'ils sont seuls.

Je le répète, une pareille façon de procéder est irrespectueuse, insolente et indigne de gens civilisés. Lorsqu'un homme se permet de dévisager une femme, de la façon précitée, si un bon coup d'ombrelle à travers la figure venait châtier l'insolent, on verrait de moins en moins s'implanter chez nous ces mœurs de sauvages.

Prenez exemple sur ce que font nos voisins, les Anglais, beaucoup plus corrects que nous envers les dames inconnues. Leurs regards sont respectueux ou protecteurs, lorsqu'ils s'arrêtent sur une passante, et non provocants et libertins, comme on le constate si souvent ici.

Considérez aussi ce qui se passe en Suisse, où il n'est pas reçu de suivre une femme, pas plus du regard que pédestrement. Ceux qui oublieraient de se conformer à cet usage de bon goût seraient houspillés par la foule.

C'est un pays si vertueux, du reste, que tout préjudice, même moral, causé à une femme, exige une réparation. Les Suisses, en cela, comme en toutes choses, sont d'une logique extrêmement serrée. Aussi souvent qu'on le peut, on impose le mariage, chaque fois qu'on arrive ainsi à solutionner un manque de respect envers une jeune fille. Mais, si le mariage est impossible, on inflige une amende; on va même jusqu'à l'emprisonnement.

Voilà des exemples qui, je l'espère, calmeront un peu les instincts pervers des vieux marcheurs et des jeunes indiscrets.

E. GIRAUDET.

---

### Un bon danseur ne tombe pas

Tandis que les maladroits sont, à chaque instant, victimes d'accident, les agiles, les prévoyants, les avertis savent éviter tous les désagréments de la vie. Mais comment transformer un maladroit en homme pourvu des qualités qui constituent le sujet apte à éviter tout accident? Rien n'est plus facile : il faut que tous ceux qui se sentent raides, gauches ou mous s'adonnent aux sports et principalement à la danse.

Comme nous le déclarons, au titre même du présent article : Un bon danseur ne tombe jamais. Supposez que, dans la rue, il soit bousculé par quelqu'un ou pris en écharpe par un cheval, un brancard ou tout autre élément de circulation, il pirouette d'un tour de valse à droite si le danger est à gauche, ou à gauche si l'accident le menace à droite, et se soustrait ainsi à une chute ou à un danger.

De plus, l'habitude du sport le tient toujours en éveil, et le plus souvent il voit venir un danger, le prévoit et

l'évite tout naturellement. Supposons le cas où, malgré ces excellentes dispositions, une chute n'a pu être évitée. Ici encore, le bon danseur s'en tire sain et sauf, alors que le maladroit est fatalement blessé ou écrasé.

L'essentiel, pour avoir toutes les chances de sortir indemne des plus mauvais pas, est de ne jamais résister à un choc, quel qu'il soit. Si on n'a pu l'éviter, on l'adoucirait avec de la présence d'esprit et du sang-froid. Il est également fort important de bien savoir se servir de ses membres, de conduire tous ses mouvements avec adresse et à-propos et l'on ne tombera que fort rarement. Si, par extraordinaire, on fait une chute, qu'elle soit voulue et faite pour échapper à un plus grand danger. Une fois à terre, ne pas perdre de vue qu'il est facile d'éviter les roues des voitures et les pas des chevaux, par des mouvements rationnels et habilement combinés.

La statistique relève que 95 % de ceux qui se font écloper ou écraser n'ont jamais pratiqué les sports. Pour eux, la culture physique est inconnue, et la danse est une chose dont ils ignorent les plus rudimentaires éléments.

E. GIRAUDET.

---

### L'élégance

Comme le cadre met en relief un tableau, l'élégance a pour mission de souligner nos qualités physiques en les faisant apprécier. Par conséquent, l'élégance ne peut réellement ajouter à la valeur d'un sujet que lorsque celui-ci fut bien façonné par de bons principes et une éducation physique rationnelle et bien comprise.

On ne reçoit réellement de bons principes, au point

de vue de la tenue et du maintien, qu'en pratiquant la danse. Le cours de danse est encore la meilleure école d'éducation physique. Apprendre à danser, ce n'est pas seulement l'art de conduire une dame, de tourner correctement et en mesure; c'est aussi acquérir l'usage du monde, les belles manières et la politesse. C'est savoir se présenter, saluer et entourer de prévenances les dames et les personnes âgées.

Quand on en est à ce degré de perfection mondaine, on peut alors appeler les ressources de l'élégance pour briller dans le monde, pour n'y rien perdre de ses avantages physiques et du relief que donnent le savoir et l'éducation. C'est alors que la grâce et la distinction naturelles, si l'on en a, gagneront toute leur ampleur, tout leur charme, et feront classer un sujet parmi les mondains les plus séduisants et les plus recherchés.

Alors, l'élégance, si l'on est moins bien doué de qualités natives, donnera le vernis qui complète et rehausse une éducation. On pourra rivaliser avec ceux que la vogue a définitivement classés au premier rang. Avec l'agrément de l'élégance, que la mode, son alliée de tous les jours, viendra rendre irréprochable, les proportions simples et gracieuses de toutes les parties du corps se trouveront en parfaite harmonie avec la justesse, la grâce et la facilité de tous les mouvements. Alors seront naturellement soulignées la souplesse de la taille et l'allure de la démarche.

En résumé, s'il est bon de rechercher l'élégance dans la tenue et dans la mise, nous conseillons, afin de ne perdre aucun des avantages que l'élégance peut donner, de commencer par s'y préparer en une bonne et rationnelle éducation physique. Ce sera la meilleure voie dans laquelle on puisse s'engager pour acquérir sûre-

ment et rapidement un prestige et une autorité dans le monde qui classent définitivement quelqu'un parmi les rares personnes que chacun tient à choisir pour modèles.

E. GIRAUDET.

### Le billard est un sport

Le billard est un sport on ne peut plus salubre, qu'on peut pratiquer en toutes saisons. C'est, de plus, un agrément très goûté, dans toutes les classes de la société. La pratique du billard rend adroit et réfléchi; c'est un amusant passe-temps en même temps qu'un repos moral. Sa connaissance est à la portée de tous et on y arrive facilement habile, en s'y adonnant avec persévérance.

Le billard est donc, à la fois, un sport agréable, un amusement salubre et un repos pour l'esprit et le cerveau. Il permet de se distraire, en entretenant dans un constant état de souplesse les bras, les jambes et le torse, en même temps qu'il exerce l'œil et la réflexion. Il entretient tout l'organisme dans un doux et continu travail dont bénéficie la santé.

C'est, en définitive, un sport excellent. Jeunes gens et jeunes filles devraient le pratiquer. Ils y trouveraient la plus saine et la plus rationnelle des distractions.

Vous allez vous en convaincre par la statistique suivante qui est la preuve, pour ainsi dire tangible, de ce que j'avance : c'est une remarquable partie de billard d'où se dégagent quelques CHIFFRES PRÉCURSEURS DE LA STATISTIQUE.

En effet, tout devient matière à observations pour l'homme d'étude. C'est ainsi qu'ayant été témoin, tout

récemment, au *Café du Globe*, de deux parties remarquables, j'en profitai pour relever et fixer des chiffres qui ne peuvent manquer d'intéresser tous ceux qui s'occupent de statistique.

Ces parties étaient en cent points par trois bandes, entre MM. Girard et Blasis. Les remarques et observations consignées pendant ces deux parties ont donné naissance à des chiffres aussi exacts que curieux. Ces chiffres ne peuvent manquer de servir de base aux statisticiens de l'avenir.

La première partie dura trois heures cinq et fut gagnée par M. Girard; la deuxième dura deux heures trente-trois et fut gagnée par M. Blasis. Il y eut sept points d'écart à la première et vingt et un dans la deuxième.

Il a été frappé par M. Girard, au cours de ces deux parties, sept cent vingt-trois coups de queue; les mouvements du bras droit, pour l'attaque et la préparation des coups joués, ont été de deux mille quatre cent vingt-sept. Les flexions du corps en avant, à droite et à gauche ont atteint le nombre de neuf cent cinq. Le chemin parcouru autour du billard a été de dix mille trois cent cinquante mètres, soit mille quatre-vingt-dix fois le tour du billard Brunswick.

Pendant les trois cent soixante-douze carambolages effectués par les deux joueurs, au cours des deux parties, j'ai relevé vingt-trois mille quatre cent soixante et onze pas marchés, ou mouvements de pieds sur le parquet, cent vingt-huit élévations de la jambe droite, quarante-trois mouvements aériens de bras ou carambolages à main levée.

Les séries ont varié entre deux et neuf pour M. Blasis, et deux et sept pour M. Girard.

J'ajouterai que trois de mes amis, chronomètre en main, m'ont prêté leur gracieux et dévoué concours : l'un comptait les points; l'autre les mouvements des bras et jambes; le troisième les pas marchés et les tours du billard, et votre serviteur les flexions du corps et les coups préparatoires.

N'avais-je pas raison d'affirmer que le billard est un sport de grande ressource et de très efficace influence sur la santé?

E. GIRAUDET.

### Un peu de réclame

Si j'étais marchand de vins, j'imiterais cet officier de réserve qui, dans les *Vingt-huit jours de Clairette*, ne perdant pas de vue les intérêts de son commerce, saisit toutes les occasions de placer une pièce de bordeaux. C'est d'ailleurs ainsi qu'agissait cet excellent Paulus, qui vient de quitter la scène du monde, après avoir quitté l'autre depuis pas mal d'années. C'est aussi ce que fait, dit-on, le lanceur du Clos-Loupillon. Mais, chut! c'est là le titulaire d'un rôle avec lequel on ne plaisante pas.

Pourquoi, quoique n'étant ni officier, ni comédien, ni fonctionnaire, ni, d'ailleurs, marchand de vins, ne suivrais-je pas de si multiples et si hauts exemples? Je suis inventeur, et mon invention est salutaire et utile à tous, comme vous allez le voir.

Je possède un fourneau économique surpassant tous les systèmes lancés jusqu'à ce jour. Mon fourneau ne dépense ni gaz, ni charbon, ni pétrole, ni essence. En définitive, il ne provoque aucuns frais. Mais, me direz-vous, c'est donc un appareil coûtant cher d'achat. Ce

serait une erreur de le croire. Mon appareil ne coûte absolument rien : c'est la manière de ne jamais avoir froid, et de se réchauffer l'hiver, sans feu et sans aucuns frais de combustible.

Vous le voyez, mon système est bien plutôt une méthode, une recette qu'un appareil. Voulez-vous connaître ladite méthode et être, tout aussi bien que moi, à même de vous en servir, venez me voir, 39, boulevard de Strasbourg, tous les jours, de onze heures à midi, et vous conviendrez avec moi que mon nouveau système d'exercices est à même de fournir tous les éléments de chauffage rapide, pratique et gratuit.

E. GIRAUDET.

**Fin de l'Encyclopédie Giraudet,  
t. III de ses Œuvres**

Prochainement paraîtra, dans le *Journal de la danse*, l'annuaire biographique de tous les professeurs de danse du monde entier, soit 3,225, avec leurs noms, leurs adresses, leurs créations, leurs œuvres chorégraphiques, littéraires, artistiques et sportives : gymnastique, danse, etc., avec une note historique sur chacun d'eux.

Prière aux abonnés de s'inscrire d'avance; il n'en sera tiré que le nombre correspondant aux souscriptions.

Prix : 10 fr., payables en souscrivant, à E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.



STGOJON  
M: L'ENR